

HONTEUX



Merci, Frère Neville. Que Dieu te bénisse!

² Bonjour, mes amis. C'est un plaisir d'être ici ce matin. Je crois que j'ai fait une . . . j'ai fait intrusion dans le temps de Frère Neville. Il était assis là-derrière avec son, à préparer son sujet; quand je suis entré, il s'est mis à replier ses notes, et il a dit : "Eh bien . . ."

³ Ça me rappelle des années en arrière. Il y avait ici un frère de couleur du nom de Frère Smith, et Sœur Cross. C'étaient de très bons amis à moi. Quand j'entrais dans le bâtiment le soir, ce vieil homme avait l'habitude . . . Il avait une moustache blanche. Je ne sais pas si quelqu'un parmi vous se souvient de lui, ou pas. Il était là, sur l'estrade, vous savez. Et tout le monde chantait : "C'est un Chemin qui mène au Ciel". Et Frère Smith, il s'asseyait toujours comme *ceci*, vous savez. Et moi, j'entrais par la porte arrière.

⁴ Il y avait une petite fille, à la peau très foncée, qui s'asseyait dans le coin. Elle se mettait à taper des mains, en chantant : "Élève-Le", ce chant-là, vous savez. Ils le chantaient avec leur propre mélodie, vous savez. Et puis, dans l'autre coin, il y avait quelqu'un d'autre qui disait, qui répétait : "Élève-le." Eh bien, c'est ce qu'ils chantaient lorsque j'entrais par la porte. J'aimais vraiment ces gens-là.

⁵ Et donc, le vieux Frère Smith s'asseyait un peu là, vous savez, c'était un homme plutôt calme. Il disait : "Entrez, ancien, laissez reposer votre chapeau." Non pas "reposez-vous", "laissez reposer votre chapeau", voyez. "Entrez, ancien, laissez reposer votre chapeau." Il montait là, et par la manière dont il commençait, je pouvais voir que je n'allais pas y échapper, voyez.

⁶ Il disait : "Eh bien," disait-il, "les enfants, vous savez," disait-il, "je—j'étais assis là, à me demander : 'Seigneur, que vas-Tu me donner à dire?'" Il disait : "Il—Il—Il faisait sans cesse signe de la tête, Il hochait la tête dans ma direction. 'Je ne vais rien te donner à dire.'" Puis il disait : "Quand j'ai vu l'Ancien Branham entrer là-derrière, alors j'ai dit, eh bien, 'Seigneur, je commence à me rappeler . . .'" Eh bien, là, je n'allais vraiment pas y échapper!

⁷ Frère Georges Wright, comment vas-tu, mon frère? [Frère Wright dit : "Oh, je vais bien. Certainement."—N.D.É.] Que Dieu te bénisse, Frère Wright! Certainement. ["Frère Elijah est là-bas, au fond."] Oh, c'est vrai? Frère Elij Perry, a-t-il dit, est là, au fond. Où es-tu, Frère Elij? Je ne l'ai pas vu depuis un bon . . . Eh bien, oh, bonté! Eh bien, nous devrions avoir une vraie réunion ici! Elij Perry, Georges Wright, et certains des vieux de la vieille qui étaient là quand il fallait presque maintenir les volets en place avec les mains lorsqu'il ventait. Ça fait plaisir de vous voir!

Est-ce que Maman, Sœur Wright est venue avec toi? Sœur Wright est là? Elle est là au fond, elle aussi. Oui, monsieur. Oh, c'est très bien! Sœur Perry, je les vois tous maintenant. Eh bien, ça, c'est vraiment très bien. C'est un plaisir d'être ici. C'est un plaisir de s'asseoir en ce lieu. C'est un plaisir d'être ensemble.

⁸ J'avais mis beaucoup d'énergie à préparer mon retour, j'avais un tel fardeau dans mon cœur. Je viens de rentrer d'Afrique, comme vous le savez tous. Lorsque je suis arrivé là-bas, j'avais un visa restreint, et on ne me permettait pas, on ne me permettait pas de prêcher parce que trop de gens se rassemblent. Là-bas, on redoute qu'il y ait un soulèvement à tout moment, et—et on ne me permettait pas de prêcher parce qu'un trop grand nombre de personnes se rassembleraient. Le seul moyen pour moi de prêcher, ç'aurait été qu'une organisation représentée auprès du gouvernement, au sein du gouvernement, m'invite, et là, automatiquement, le gouvernement aurait envoyé une milice pour assurer la sécurité. Vous voyez, ils sont . . . Il va y avoir un soulèvement, un point c'est tout. C'est sur le point de se produire, voyez. Cet homme du gouvernement a dit: "La dernière fois qu'il est venu ici, il a attiré environ deux cent cinquante mille personnes." Et il a dit: "Vous voyez donc que c'est exactement ce que le communisme attend pour provoquer un soulèvement." Je ne pouvais donc pas prêcher.

⁹ Ces gens étaient là debout, à agiter les mains, et à pleurer: "Souvenez-vous de ma mère! Souvenez-vous, mon frère est décédé! Mon . . ." Ils étaient là, derrière une barrière, vous savez, derrière des barrières de fil de fer, et ça fait tellement de peine. Puis je suis rentré chez moi.

¹⁰ Et je me suis dit: "Eh bien . . ." Mon fils, Joseph, qui est assis là-bas, avait un peu de problèmes de lecture. Et il avait . . . Il a passé, oui, mais il a dû reprendre sa lecture, il ne lisait pas assez bien. Alors je me suis dit: "Eh bien, nous allons devoir rester à la maison un petit moment." Et j'ai dit: "Si nous restons à la maison, ça va gâcher les vacances des enfants." Alors, nous avons reporté cela, et avons prévu pour lui un autre moment en août, et avoir . . . et nous sommes revenus ici pour quelques semaines, trois semaines.

¹¹ J'ai dit: "Je crois que quand nous serons de retour là-bas, je vais simplement prendre, tenir une série de réunions. Nous allons louer la grande salle de l'école ici, et—et nous aurons une série de réunions du vingt-huit jusqu'au premier, une série de réunions dans la grande salle de l'école." Je voulais prêcher sur le sujet du déversement des sept dernières Coupes. Et donc, nous avons appelé à l'avance, et nous avons été un peu déçus. Ils ne sont plus disposés à nous louer les écoles, car il y a trop de monde qui s'y rassemble. Nous n'arrivons pas à en louer nulle part. J'ai donc décidé, pendant que j'étais de retour ici, qu'au lieu de . . .

¹² Nous ne pouvons pas accommoder tout le monde, si nous faisons l'annon-. . . On n'a fait aucune annonce, là. Alors, si nous faisons venir tout le monde, que nous essayions de tous les faire entrer dans le Tabernacle ici, nous n'y arriverions pas. Voyez, c'est juste. . . cinq jours ici, dans cette salle, ce serait horrible.

¹³ Ainsi, lorsque j'étais assis là à discuter avec Frère Neville et Frère Wood, et les autres, nous avons décidé de faire ceci. Si nous ne pouvons pas, je. . . plutôt, nous aurions cinq services; ce serait le vingt-huit, le vingt-neuf, le trente, le trente et un et le premier. Eh bien, j'ai le sentiment que si nous avons, en commençant dimanche prochain, nous pouvons avoir deux services, le dimanche matin et le dimanche soir, ça, c'est le dix-huit. Puis, le—le vingt-cinq, nous aurions un service le dimanche matin et le dimanche soir. Ça fait quatre services. Puis, le premier août, nous aurions un service le dimanche matin et le dimanche soir. Ça nous ferait six services, et alors ça éviterait d'avoir beaucoup de mal à accueillir tous les gens. C'est ce que je pense.

¹⁴ Ne pensez-vous pas que ce serait mieux ainsi plutôt que tout le monde soit entassé et qu'ils soient écrasés les uns sur les autres, et tout? Alors, pour ces deux services, nous pouvons supporter cela, mais tout le monde devra faire un effort. Pour cinq soirs d'affilée, ce serait difficile.

¹⁵ Et je tiens à rencontrer les administrateurs et les anciens d'ici, pendant que je suis ici.

¹⁶ Ceci est en train de se produire partout. Nous vivons en ces derniers jours, où l'Évangile n'a pas la—la prééminence qu'Il devrait avoir. Il ne jouit pas des droits dont Il devrait jouir. Tout est entremêlé à la politique et tout, exactement comme une union. Et c'est ce à quoi cela aboutira finalement, parce que la marque de la bête doit forcément venir par une union, ça nous le savons. Alors nous—nous. . . En effet, il s'agira d'un boycottage, "personne ne peut acheter ni vendre, sans avoir la marque de la bête".

¹⁷ Et là, je veux m'informer auprès des anciens. Je me sens conduit. De toute ma vie, je n'ai jamais eu une telle faim de Dieu dans mon cœur, comme ce que j'ai maintenant, voyez. Car. . . Et je—je veux me procurer ma propre tente et mes—mes propres affaires, comme le Seigneur me l'a montré dans la vision, et je crois que le temps est maintenant proche. Et pendant que je suis ici, je veux voir pourquoi nous ne pouvons pas nous procurer cette tente.

¹⁸ Et—et là, quand nous nous déplaçons, disons que nous venons ici à Jeffersonville, au lieu de n'y passer qu'un jour ou deux, ou trois ou quatre jours, nous pourrions aller quelque part, y installer cette tente et passer deux ou trois semaines, voyez-vous, et personne ne pourrait s'y opposer. Nous pourrions soit obtenir

un terrain de baseball, ou, si on ne nous l'accorde pas, il y aura un fermier là quelque part qui nous permettra d'utiliser une ferme. Nous louerons cette ferme et—et nous y dresserons notre tente. La seule chose que nous aurions à faire là, ce serait d'installer nos—nos cabinets, et tout, pour notre commodité. Et cela pourrait se faire facilement. Et là, nous commencerons à tenir des réunions comme ça, parce que c'est selon une vision du Seigneur, et c'est ainsi que cela doit se faire.

¹⁹ Quand je suis arrivé hier, et que j'ai découvert, vous savez, *ceci, cela*. Et je montais la rue, un bon ami à moi passait par là et il m'a dit : "Bonjour, Billy." Je l'ai regardé, il avait les cheveux blancs comme la neige, le ventre gros comme ça. Et ce gars-là a le même âge que moi. Nous allions un peu partout ensemble, un beau jeune homme, quand j'étais jeune. J'ai éprouvé un drôle de sentiment.

²⁰ Mon petit garçon, Joseph, a dit : "Papa, pourquoi es-tu triste?"

— Oh," ai-je dit, "je ne pourrais pas te l'expliquer, Joseph. Vois-tu, je ne pourrais pas, ne pourrais pas te le dire."

²¹ Et je regarde Elij Perry qui est assis là, au fond, et M^{me} Perry; il me semble qu'hier, ils étaient un petit couple aux cheveux noirs, qui habitait à côté de chez moi, quand nous avions le vieux bateau, le *Wahoo*, et que nous descendions la rivière pour y pêcher le soir. Les voir tous deux les cheveux blancs, vous savez, ça indique une chose, c'est un petit signal avertisseur qui s'allume : "Il ne te reste plus beaucoup de temps." Voyez?

²² Alors, je veux que chaque jour de ma vie puisse compter pour Lui. Ce qui me reste, le temps qu'il me reste, je veux le passer à faire quelque chose quelque part, ne serait-ce qu'en me tenant au coin d'une rue pour témoigner à la gloire et à l'honneur de Dieu. Et c'est dans ce but que je—je suis ici.

²³ Et j'ai un petit endroit secret ici, à Green's Mill, dans l'Indiana. Ce n'est pas une ville, là, c'est—c'est une région sauvage. Quelqu'un a pris possession de cet endroit, et il ne permet même pas qu'on y mette les pieds. Mais j'ai là-bas une caverne et il lui serait impossible de m'y trouver une fois que je suis à l'intérieur. J'y entre de nuit, et jamais il ne saura quand j'y entre ou quand j'en sors. De plus, il ne sait pas où se trouve cette caverne, et il ne pourrait même pas y accéder où qu'elle soit. Et je veux y aller pour parler au Seigneur pendant un moment, je sens que c'est une nécessité.

²⁴ Quant à ma femme, elle veut venir, elle veut revenir pour passer du temps ici, et Rébecca et Sara, et les autres, veulent revoir leurs amis. Et nous sommes de retour ici pour les trois prochaines semaines, si le Seigneur le veut.

²⁵ Et je pense qu'au lieu d'essayer d'entasser tout le monde, pour ces réunions qui se tiendront ici, dans le Tabernacle... Bien sûr, ceci nous appartient, ça appartient au Seigneur, Il

nous l'a donné. C'est climatisé. J'aimerais y tenir une réunion le dimanche matin, et une réunion le dimanche soir. Cela permettrait aux gens de rentrer chez eux, et d'attendre jusqu'à la semaine suivante.

26 Je ne pense pas que je pourrais aborder et—et officiellement rendre justice au déversement de ces dernières Coupes, parce qu'elles contiennent des Messages vraiment très glorieux. Mais je pourrais prier pour les malades, et faire des choses qui . . . J'ai aussi des Messages, selon que le Seigneur me les donnera, pour l'église. Tout au long de la semaine, je vais aller quelque part ici dans les régions sauvages pour étudier, et revenir dimanche matin, avoir la réunion du dimanche matin comme ceci, et une réunion le dimanche soir. Notre très bienveillant petit pasteur, Frère Neville, je lui ai demandé si cela lui convenait. Cela reviendrait à le priver de tous ses services, mais il était plus qu'heureux de céder sa chaire pour—pour cela. J'ai juste . . .

27 Frère Capps, je pense qu'il a aussi attrapé la fièvre de l'itinérance, je vois qu'il est parti, de même que—que Frère Humes. Et le Seigneur avait un Frère Mann ici pour prendre directement la relève, et remplir sa fonction. Vous savez, n'est-ce pas merveilleux de voir comment Dieu fait les choses? Il fait toujours en sorte que tout concorde parfaitement. Je suis venu là, et j'ai entendu quelqu'un prêcher. J'ai dit : "Ça ne . . ."

28 Je crois que Frère Capps, il est venu à Tucson, et je pense que ça l'a assommé sur-le-champ, il faisait environ quarante-trois degrés. Il ne voulait rien avoir à faire avec ça, alors il est reparti, lui et Frère Humes, et ils sont allés à Phoenix. Évidemment, il fait entre quarante-six et quarante-sept, quarante-huit degrés là-bas. C'était encore pire, alors je pense qu'il est parti de là pour le Texas; il essayait de se trouver un endroit.

29 Mais vous ne voulez rien avoir à faire avec l'Arizona à cette période de l'année, je vous le dis. Il faisait soixante degrés l'autre jour, vendredi dernier, soixante degrés à Parker. C'est là que vit Frère Craig, qui vient de notre église ici. On casse un œuf, et il sera cuit avant d'avoir touché le sol. On—on crache, et—et l'humidité disparaît, c'est vraiment . . . Il n'y a pas d'humidité ni rien, c'est vraiment un four en cette période de l'année. Mais à partir de novembre, décembre et janvier, c'est un endroit merveilleux. Mais quand on arrive en mars et avril, vous feriez mieux de partir si vous ne voulez pas suffoquer.

30 Et donc, il se trouve que Frère Capps et les autres sont venus à cette période-là, et c'est ce qui, à mon avis, les a fait fuir. Le Seigneur l'a peut-être fait dans un but. Je crois ceci : Dieu dirige les pas du juste. Parfois, les choses semblent difficiles.

31 Comme l'autre jour, lors de ce voyage en Afrique, j'étais vraiment certain que j'avais dans la volonté de Dieu. Parce

qu'il y a un an, j'étais dans le Sud, pour y tenir une série de réunions, et ils—ils, je me disais. . .

³² Cette organisation a déclaré: "Vous pouvez venir, par l'entremise des Hommes d'Affaires Chrétiens, mais nous n'aurons rien à voir là-dedans."

³³ Eh bien, je ne veux pas mêler ces hommes à ça, vous savez, créer des conflits. Je—je veux qu'ils se sentent bien les uns avec les autres. Alors, j'ai simplement dit: "Eh bien. . ." Je leur ai écrit une lettre, j'ai dit: "Rappelez-vous que j'ai essayé de retourner en Afrique pendant des années, j'ai le sentiment que mon ministère n'est pas terminé en Afrique. Je n'ai aucun. . ."

³⁴ Pourquoi devrais-je aller en Afrique, alors que j'ai six, sept cents villes, ici même aux États-Unis, qui me sollicitent, voyez, ici même, sans compter le Canada, le Mexique ou tous ces endroits? Pourquoi est-ce que je voudrais aller là-bas? Mais c'est que dans mon cœur, il y a quelque chose qui m'attire en Afrique. Là-bas, ces gens, il—il y a quelque chose à leur sujet que j'aime, et je veux y aller uniquement pour les gens de couleur. Et il y a quelque chose chez beaucoup d'entre eux, ces conducteurs, ils ne pensent pas que je devrais faire cela. Je—je veux aller vers mes amis de couleur. C'est là où le Seigneur m'a appelé à aller. Et là, ils sont dans le besoin. Beaucoup de ces gens, ces blancs, peuvent avoir accès à des médecins et tout. Mais ces pauvres indigènes vivent là-bas, à moitié pourris. Je—je—j'ai le sentiment que ce sont eux qui semblent disposés à recevoir Cela. Ce sont eux. Il y a quelque chose à ce sujet.

³⁵ Quand vous en arrivez là où vous êtes si intelligent que vous savez tout, alors Dieu ne peut rien faire avec vous. Mais si vous en arrivez là où vous êtes prêt à écouter et à apprendre, alors—alors c'est le moment de Dieu, Il peut venir vous parler.

³⁶ Donc, je leur ai envoyé une lettre, et je le leur ai dit. Et j'ai dit: "Souvenez-vous, au Jour du Jugement, que ces mains osseuses sortent de la fumée, pour vous condamner! Que leur sang retombe sur vous, et non sur moi, parce que j'ai essayé d'y retourner depuis une dizaine d'années."

³⁷ Et quand j'ai posté la lettre, en revenant, Quelque Chose m'a dit: "Va voir Sidney Jackson, va faire une partie de chasse." Au même moment, le Seigneur a parlé à Sidney Jackson, et lui a dit: "Lion à crinière dorée, campement de Frère Branham; Durban, grande réunion."

³⁸ Eh bien, il était ici, et il vous a parlé ici. En passant, nous avons baptisé. . . Il était fermement opposé à ce baptême au Nom de Jésus-Christ. Et sa femme était pire que lui, elle s'éloignait tout simplement. Vous pouviez. . . Je vous le dis, je n'ai jamais vu des gens aussi pieux. Ils ont baptisé environ cent cinquante ministres là-bas, au Nom de Jésus-Christ, et ils sont tout simplement en train d'enflammer le pays. Le Message est

en train de se répandre partout en Afrique, des aviateurs et de grands hommes viennent se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ.

³⁹ Et, alors, je, quand j'ai commencé à me préparer à y aller, je vous le dis, de toute ma vie, je n'ai jamais eu autant de problèmes qu'en essayant d'aller là-bas. Puis, à la toute dernière minute, à la toute dernière minute avant mon départ, voici qu'il était inscrit sur mon visa : "Ne peut envisager aucune forme de réunion religieuse; ne peut venir que pour la chasse." Eh bien, là, c'était terrible.

⁴⁰ Mais j'ai dit : "Peu m'importe ce que fait le diable, je—je ne peux pas. . . je ne peux pas me porter garant de ce que Frère Jackson a dit au sujet du lion à crinière dorée, et au sujet de *ceci, cela* ou *autre chose*. Je—je ne peux pas me porter garant de cela. Mais je sais bel et bien que Dieu m'a dit d'aller 'voir Sidney Jackson, et d'aller à la chasse'." Et j'ai dit : "J'y vais." Et parfois. . . Et j'ai eu l'un des voyages les plus glorieux.

⁴¹ J'ai découvert quel était le problème. Maintenant, je pense que vers le mois d'octobre, si le Seigneur le veut, je pourrai y retourner et y tenir une série de réunions et tout, avec une pleine collaboration, et tout le reste, voyez, en Afrique, là. Je suis allé au fond des choses et j'ai découvert ce qu'il en était, ce qui en était la cause. Là, par écrit, celui-ci a *ceci* à dire, et quelqu'un a quelque chose à dire, et celui-ci, là-bas. La meilleure chose à faire, c'est d'aller découvrir par soi-même. Et j'ai su où était le problème, et quelle en était la raison : c'est parce qu'il y aurait tellement de gens qui se rassembleraient là, le gouvernement ne voulait pas me permettre de le faire.

⁴² Alors, si ce sont les Hommes d'Affaires Chrétiens ou n'importe quelle autre organisation qui nous y invitent, alors automatiquement, le gouvernement. . . comme c'est une organisation représentée auprès du gouvernement, le gouvernement envoie une milice pour assurer la sécurité. Si on avait vingt-cinq hommes d'une dénomination et vingt-cinq d'une autre, la demande ne serait quand même pas acceptée. Il faut que ce soit fait par le—le haut responsable de ladite organisation. Et les Hommes d'Affaires Chrétiens sont une organisation non sectaire qui représente toutes les églises. Le docteur Simon, le haut responsable là-bas, est un homme très bien, j'ai eu l'occasion de le rencontrer et de discuter avec lui. Ils ont pris sur eux d'organiser les réunions, et toutes les autres églises sont en train de collaborer. Voyez? Et je crois que nous aurons l'une des plus glorieuses séries de réunions jamais organisées en—en Afrique.

⁴³ Mais ce que je voulais dire, c'est que quand vous êtes certain que vous—vous essayez de faire ce qui est juste, avant tout, si vous vous sentez conduit à faire quelque chose, vérifiez cela par la

Parole et voyez si ça concorde avec la Parole, après cela que rien ne vous arrête. Peu m'importe combien le diable met de bâtons dans les roues, passez simplement par-dessus.

⁴⁴ J'ai dit à ma femme, et j'ai dit à Frère Wood, quand je suis arrivé ici, et à des amis que j'ai rencontrés hier, que j'ai passé environ cinq ans ici à ne pas trop savoir quoi faire. J'étais dans un—un état de nervosité... Voyez, le réveil en soi au sein des églises est mort. Ça, tout le monde le sait. On le ressent dans ce Tabernacle. On le ressent partout. Il y a une lourdeur, un sentiment de mort. Il y a vraiment quelque chose qui cloche. C'est parce que l'enthousiasme du réveil a quitté les gens. Allez dans les églises, vous les verrez assis là. Et le pasteur est là à tâtonner pour trouver un message ou quelque chose, on ne sait quoi. Et tout à coup, le voilà qui dévie de son message et parle d'une certaine fête qu'ils auront ou quelque chose de ce genre. On dirait que partout, il y a une lourdeur, c'est mort.

⁴⁵ Billy Graham l'a remarqué; Oral Roberts. M. Allen a eu quelques ennuis, comme vous le savez. Oral Roberts possède des immeubles qui valent cinquante millions de dollars, et tout, là-bas. Il a une école. Eh bien, maintenant il n'y a personne sur le champ de travail.

⁴⁶ Je suis parti d'ici, à la suite d'une vision, pour aller à Tucson, afin de voir ce que le Seigneur voulait que je fasse. Là-bas, Il m'a rencontré là-haut, — comme Il vous avait dit ici qu'Il le ferait, — et la forme de sept Anges, et Il m'a dit de revenir ici, que les Sept Sceaux allaient être ouverts. C'est exactement ce qui s'est passé.

⁴⁷ Il a dit, un jour où j'étais avec Frère Wood quand il était venu là-bas, nous étions allés au même endroit, j'ai lancé une pierre en l'air, lorsqu'elle est retombée, Il a dit : "Dans moins d'un jour et d'une nuit, tu", ou quel-... j'ai oublié les mots exacts qu'Il avait prononcés, "tu verras la gloire de Dieu."

⁴⁸ Et le lendemain, un tourbillon est descendu des cieux, et nous connaissons l'histoire, ce qui s'est passé. Quand c'est remonté, ils ont demandé ce que c'était. J'ai dit : "Il a prononcé trois mots, en trois grandes déflagrations." Ces hommes n'avaient entendu que les déflagrations. J'avais compris ce qu'Il avait dit. J'ai dit : "Le jugement frappe la Côte Ouest!" Deux jours plus tard, l'Alaska a failli être englouti. Il y a eu du tonnerre, des tremblements de terre, et tout. Regardez ces choses, chaque jour, des tremblements de terre ont lieu partout.

⁴⁹ Ma dernière réunion, la dernière réunion que j'ai tenue — ce Message est en fait mon premier Message depuis ce moment-là. Je prêchais à Los Angeles, dans la grande salle Biltmore, je parlais d'un homme qui veut se choisir une femme. Vous en avez probablement obtenu la bande. "C'est", j'ai dit : "Cela reflète son caractère et ses ambitions." Que lorsqu'un homme prend une femme, qu'il prend une jeune fille pour faire d'elle sa femme,

s'il prend, vous savez, une fille moderne, qui est une vulgaire Ricketta, ça—ça montre simplement ce qu'il . . . S'il épouse une reine de beauté ou une reine du sexe, quoi qu'elle soit, ça montre sa, ce qu'il y a réellement dans cet homme. Mais un Chrétien, lui, il recherche le caractère dans une femme, parce qu'il envisage de fonder un foyer avec cette femme. Il envisage, il se choisit une femme qui bâtit un foyer. Et j'ai dit : "Et donc, Christ, selon Sa Parole que voici, nous dit ce que sera notre Demeure future. Quel genre de femme va-t-Il choisir alors, une prostituée dénominationnelle? Jamais! Il va choisir une femme qui a les caractéristiques de Sa Parole, et c'est elle qui sera l'Épouse."

⁵⁰ Et pendant que je me trouvais là, Quelque Chose m'a frappé, et pendant une trentaine de minutes, je ne savais plus rien. Une prophétie est sortie. La première chose dont je me souviens, Frère Mosley et Billy, j'étais dans la rue, en train de marcher. Et Cela a dit : "Toi Capernaüm, qui t'appelles du nom des Anges," c'est Los Angeles, la ville des anges, voyez, les anges, "qui t'es élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts. Car, si les œuvres puissantes qui ont été faites au milieu de toi avaient été faites dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui." Et tout ça, je le faisais inconsciemment. Voyez?

⁵¹ Et là, je venais d'exhorter Christ, de L'exalter et d'en parler à l'église. J'ai dit : "Vous les femmes, peu importe combien j'essaie de m'adresser à vous, ou de prêcher contre ces choses; et vous les hommes, vous les prédicateurs; constamment, vous usez de subterfuges tout le temps, vous faites ces choses quand même. Vous foulez Cela aux pieds, comme si la Parole de Dieu n'était rien."

⁵² Et quand j'ai compris cela, je suis allé, j'ai dit : "Il y a un passage de l'Écriture à ce sujet quelque part." Et quand j'ai vérifié, j'ai vu que c'était Jésus qui réprimandait Capernaüm sur la côte. Ce soir-là, j'ai sondé les Écritures. Quand je suis arrivé chez moi, j'ai consulté le livre d'histoire : Sodome et Gomorrhe étaient autrefois des—des villes prospères, un quartier général mondial des gens des nations. Et vous savez, cette ville a été engloutie dans la mer Morte à la suite d'un tremblement de terre. Et Jésus s'est tenu là, et a dit : "Capernaüm, si Sodome avait connu les œuvres qui ont été faites chez toi, elle subsisterait encore aujourd'hui. Mais maintenant, il faut que tu sois abaissée jusqu'au séjour des morts!" Et environ deux cents ou trois cents ans après Sa prophétie, quand on regarde toutes ces villes côtières, chacune d'elles existe encore, sauf Capernaüm, qui repose au fond de la mer. Un tremblement de terre l'a fait sombrer dans la mer.

⁵³ Et là, prophétisant : "Los Angeles sera au fond de la mer." Je suis rentré chez moi, et je suis allé en Afrique. Et pendant que j'étais en Afrique, ils ont eu un tremblement de terre. Et les hommes de science . . . Vous l'avez vu, cela a été diffusé dans une

émission, que de grandes et belles maisons se sont effondrées à Los Angeles, et un motel, et tout le reste. Et maintenant, il y a un . . .

⁵⁴ Depuis ce tremblement de terre, il y a une fissure de cinq ou sept centimètres qui est apparue dans la terre, qui part de l'Alaska en passant par les îles Aléoutiennes, et qui continue jusqu'à environ deux cent quarante ou trois cent vingt kilomètres dans la mer, puis ça remonte par San Diego, ça passe par la Californie, ou, Los Angeles, et ça remonte encore juste en dessous de la partie nord de la Californie là-bas, à un petit endroit appelé San José, juste en contrebas.

⁵⁵ Et cet homme de science en parlait lors d'une entrevue. Nous regardions cela à la télévision. Et il a dit : "Là, en dessous, il n'y a que de la lave en fusion." Et il a dit ceci, il a dit : "Ça, c'est un morceau qui va se détacher", a-t-il dit, "et ça, c'est certain." Et cet inter- . . .

⁵⁶ L'homme, le scientifique qui interviewait ce scientifique en chef, lui a dit, il a dit : "Eh bien, dans ce cas, tout cela pourrait être englouti?"

Il a dit : "Pourrait? Ça le sera forcément!"

Il a dit : "Bon, bien entendu, ça se produira probablement dans de très nombreuses années."

Il a dit : "Il se peut que ça se produise dans cinq minutes ou dans cinq ans." Il a juste donné cinq ans.

⁵⁷ Mais aussi vrai que je me tenais là sous cette Inspiration, j'ai prononcé un jugement sur cette Côte Ouest, et j'ai poursuivi, là, avec l'engloutissement de Los Angeles — c'en est fini d'elle! C'est vrai. Cela se produira. Quand? Je ne sais pas.

⁵⁸ Mais, oh, que s'est-il passé? Vous savez, nous n'avons plus que six continents maintenant. Nous en avons sept, il y en a un qui a été englouti entre l'Afrique et les États-Unis. Oh, c'est un fait historique, vous le savez. Et si cela est englouti, alors je veux que vous prêtiez attention quand . . .

⁵⁹ C'est une prédication que j'ai prêchée quand, je crois que Frère Elij était peut-être diacre ici à l'église, à l'époque, pour autant que je sache. Mais ça disait : "Il viendra un temps . . ." Je ne le savais pas jusqu'à ce que M^{me} Simpson m'apporte cette—cette prédication l'autre jour. Et j'ai noté cela dans un petit carnet, que : "Le désert . . .", que : "L'océan se frayera un chemin jusque dans le désert." C'était il y a trente ans.

⁶⁰ Et évidemment, le lac Salton Sea est situé à environ soixante mètres en dessous du niveau de la mer, et si cet énorme bouillonnement, cette terre s'engloutit comme ça, sur des centaines de kilomètres carrés, que des centaines et des centaines de kilomètres carrés s'enfoncent dans la terre, cela provoquera un raz de marée qui ira jusqu'en Arizona. Certainement.

⁶¹ Oh, nous sommes au temps de la fin, à une heure glorieuse : l'apparition du Seigneur Jésus! Il a dit : "Il y aura des tremblements de terre en divers lieux, un temps où on ne sait que faire, de l'angoisse chez les nations, la peur fera défaillir le cœur des hommes." Il a dit : "Quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête, votre rédemption est proche." Oh! la la!

Les nations se disloquent, Israël se réveille,
Les signes que les prophètes ont prédits;
Les jours des nations sont comptés, ils sont
remplis d'effroi,
"Retournez, ô dispersés, vers les vôtres."
(Assurez-vous de le faire!)

Le jour de la rédemption est proche,
La peur fait défaillir le cœur des hommes;
Soyez remplis de l'Esprit de Dieu, vos lampes
préparées et lumineuses,
Levez les yeux! Votre rédemption est proche.
(C'est vrai.)

Les faux prophètes mentent, ils nient la Vérité
de Dieu,
Que Jésus-Christ est notre Dieu.

⁶² Avez-vous vu la photo l'autre jour, comme Il l'a tournée de côté? Et la photo même de ces sept Anges alors qu'ils montaient dans les airs, tournez-la vers la droite, vous verrez le visage du Seigneur Jésus qui regarde de nouveau vers la terre.

⁶³ Vous vous souvenez quand j'ai prêché *Les Sept Âges de l'Église*, je n'arrivais pas à comprendre pourquoi Jésus se tenait là, avec du "blanc" sur la tête. C'était un jeune Homme. J'ai repris ça dans la Bible, il est dit : "Il est venu vers l'Ancien des Jours, dont les cheveux étaient blancs comme de la laine." Jésus n'avait que trente-trois ans et demi, lors de Sa crucifixion.

⁶⁴ J'ai appelé Frère Jack Moore, un théologien. Il a dit : "Oh, Frère Branham, là, c'est Jésus dans Son état glorifié." Il a dit : "Après Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection, c'est ce qu'Il est devenu." Ça sonnait bien pour un théologien, mais ça ne sonnait pas juste, ça n'a pas touché ce quelque chose.

⁶⁵ Je suis allé là-bas, et j'ai commencé par ce premier âge de l'église, et là, le Saint-Esprit a révélé la chose. Vous l'avez à présent dans vos *Âges de l'Église*. Je pense que les livres vont sortir très bientôt, avec tous les détails à ce sujet. Et cela montrait que Jésus était un Juge. On avait l'habitude de porter une perruque blanche, on mettait cette perruque et on la portait en tant que juge, c'est encore la pratique en Angleterre lorsqu'on a l'autorité suprême. Et lorsqu'on tourne cette photo de côté, Le voilà, Ses cheveux noirs, on peut le voir sur le côté de Sa barbe, et Il est coiffé de la perruque blanche. Il est la plus haute autorité,

Il est l'Autorité Suprême. Même Dieu l'a dit, Lui-même : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le."

⁶⁶ Le voici avec ces Anges, le Message, qui était les sept ouvertures de ces sept sceaux qui ont révélé la *semence du serpent* et toutes ces choses, là. Et cela montre que c'est Son propre voile, c'est—c'est Son Autorité Suprême. Il est Suprême, et Il porte une perruque, ou—ou un voile. La Bible dit qu'Il avait changé Son aspect, ou qu'Il S'était transformé, *en morphe*. Ce mot vient du mot grec *en morphe*, qui signifie un acteur grec qui joue plusieurs rôles : aujourd'hui, il est une chose, dans la prochaine scène, il est autre chose. Il était Dieu, le Père, dans une scène; Dieu, le Fils, dans une autre scène; puis Dieu, le Saint-Esprit, dans cette scène-ci. Voyez? Le voilà, Sa Parole demeure Suprême. Nous vivons dans les derniers jours.

⁶⁷ Je suis revenu de l'Afrique l'autre jour, je suis un peu fatigué. Vous voyez, c'est que là-bas, c'est la nuit en ce moment, et il faut s'habituer. Et une fois que je me suis habitué, je suis revenu ici. Nous avons eu un merveilleux voyage, une partie de chasse, l'une des meilleures que j'aie faites de ma vie. Billy a des photos de cela, peut-être qu'il aura du temps pour vous les montrer à un moment donné, afin que vous puissiez voir le voyage.

⁶⁸ J'ai eu un songe. Je rêve constamment que je suis de retour à cette entreprise de services publics, d'une manière ou d'une autre. Alors je—je me disais que j'étais en quelque sorte en train de négliger mon travail, j'étais censé . . . On m'avait laissé le champ libre, et je me suis dit que je . . . Au lieu d'aller inspecter la ligne ou de recueillir les paiements des factures, ou de faire quelque chose que j'étais censé faire, j'ai simplement dit : "Eh bien, je suis mon propre patron", alors je suis allé nager. Je suis donc allé là, j'ai enlevé mes . . . ces vêtements-ci et j'ai mis mon maillot de bain. J'étais tout seul. Et j'ai pensé : "Voyons, ce n'est pas bien, ça, l'entreprise . . . Nous sommes en plein jour, et l'entreprise me paie pour ces heures-ci." J'ai pensé : "C'est étrange, ça." Puis j'ai pensé : "Eh bien, l'argent que j'ai recueilli le long du parcours . . ." J'avais mélangé celui de la patrouille et celui du parcours, et j'ai dit : "Eh bien, l'argent que j'ai recueilli, j'ai fait quelque chose, en me promenant ici et là; j'ai perdu tous mes reçus et voici que leur argent est mélangé au mien. Comment vais-je savoir qui a payé sa facture?" J'ai pensé : "Juste parce que je ne prêtais pas attention!" J'ai pensé : "Ce n'est pas bien, ça. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est que je retourne voir mon chef de service pour le lui dire." C'était Don Willis, j'ai dit : "Don, j'ai perdu les reçus. Voici tout l'argent que j'ai sur moi, c'est mélangé à leur argent. Je vais laisser cela ici à la caisse. Et quand les gens viendront, ils auront un reçu qui prouve que j'ai reçu le paiement de leur facture."

⁶⁹ Il y a probablement des gens assis ici même que je—je . . . je sais qu'il y en a. Des gens dont je percevais l'argent à—à

l'époque, et à qui je . . . et à qui je remettais un reçu. Vous savez, la pénalité n'était que de dix pour cent quand un usager avait un retard de paiement. Et peut-être que pour un dollar et demi, cela coûtait quinze sous de plus. Bon nombre d'entre eux vivaient . . . Nous aimions nous voir et discuter, et ils préféraient laisser leur facture impayée, pour que je vienne leur parler un peu. Ils payaient les quinze sous, vous savez, juste pour s'asseoir et parler un peu, et je recueillais le paiement de leur facture. Alors, c'est devenu tout un problème, j'avais maintenant tellement de factures à recouvrir que je n'y arrivais plus.

⁷⁰ Eh bien, j'ai pensé que c'était le seul moyen pour moi d'y arriver. Et je me suis réveillé.

⁷¹ Là où nous vivons, Sœur Larson, je ne pense pas qu'elle soit ici, elle a été très bonne pour nous; elle n'aime pas que je le dise. Mais c'est une dame très bien, et c'est dans ses appartements que nous vivons. Elle a deux appartements, deux petits appartements jumelés, nous les avons loués tous les deux. Ma femme et moi dormons de ce côté-ci dans—dans l'autre appartement, où je reçois les gens quand je le peux, et il y a là deux petits lits jumeaux.

⁷² Je me suis réveillé, elle n'était pas encore réveillée, et au bout d'un moment, elle s'est réveillée, je lui ai fait signe de la main, elle a regardé, a cligné des yeux à quelques reprises, et j'ai dit : "Tu as bien dormi?"

Elle a dit : "Non."

Et j'ai dit : "J'ai eu un songe des plus étranges. J'étais de nouveau à cette entreprise de services publics." J'ai dit : "Qu'est-ce que j'ai fait?"

⁷³ Je me rappelle que quand j'étais petit garçon, ou un jeune homme, j'allais inspecter toutes ces lignes à Salem, dans l'Indiana, et dans différents . . . J'allais là, je m'achetais un—un petit-déjeuner, peut-être un bol d'avoine. Sous ce soleil brûlant et tout, prendre un petit-déjeuner me rendait malade. Je facturais dix sous, pour ma petite caisse. Le chef de service est venu me voir et m'a dit : "Tu sais ce qui a été dit pendant la—pendant la réunion? 'Qui est cette andouille qui facture dix sous pour le petit-déjeuner?'" Il a dit : "Tu devrais facturer au moins cinquante sous." Eh bien, vous savez tous qu'à cette époque, qu'un petit-déjeuner à cinquante sous, à cette époque, c'était vraiment un petit-déjeuner costaud.

Et j'ai dit : "Je ne mange pas tant que ça."

Il a dit : "Eh bien, tous les autres facturent cinquante sous. Tu devrais facturer cinquante sous."

J'ai dit : "Eh bien, je ne dépense pas autant."

Il a dit : "Facture cela quand même." Et là, c'était mon chef de service.

⁷⁴ Bon, je me suis dit : “Eh bien, qu’est-ce que je peux bien faire? Je dois facturer cinquante sous, alors que je ne mange que pour dix sous.” Alors j’allais là dans la rue et j’appelais de petits enfants qui n’avaient pas de petit-déjeuner, et je leur donnais un petit-déjeuner d’une valeur de quarante sous.

Alors j’ai pensé : “Eh bien, qu’est-ce qui peut bien . . . C’est peut-être ce qu’Il a contre moi.”

⁷⁵ Et je me rappelle qu’il n’y a pas longtemps, une patrouille est venue, a saccagé ma cour arrière là-bas, et a dit : “Soumettez votre facture.” Vous savez qu’ils ont des droits en tant que patrouilleurs, mais ils doivent payer pour les dommages qu’ils font.

⁷⁶ J’ai répondu par écrit : “Vous ne me devez rien.” Je me disais : “Ça compensera les quarante sous. J’ai peut-être dépensé vingt ou trente dollars pendant cette période-là, en donnant cela aux enfants. Peut-être que ça compensera cela.” Ces rêves n’ont pas cessé.

⁷⁷ Puis j’avais là, dans la cour, un gros arbre sous lequel les enfants jouaient, et la patrouille . . . Maintenant, la patrouille se fait en hélicoptère. Alors, il est venu là et a dit : “Billy, et si on abattait cet arbre?”

⁷⁸ J’ai dit : “Non, ne l’abats pas. Nous allons l’émonder.” J’ai dit : “Frère Wood et moi allons l’émonder.”

Il a dit : “Eh bien, je vais simplement demander à l’employé de venir l’émonder.”

J’ai dit : “Mais, ne l’abats pas.”

Il a dit : “Je ne vais pas l’abattre.”

⁷⁹ Je suis parti en voyage. À mon retour, on l’avait abattu purement et simplement. Et là, j’étais en droit de leur coller un procès, vous voyez. J’ai dit : “Eh bien, Seigneur, là, ça va régler la question, j’en suis certain.” Alors, j’ai fait une croix là-dessus, ce n’était pas grave, j’ai simplement laissé tomber. Eh bien, j’ai continué à rêver à cela.

⁸⁰ Quand je me suis réveillé l’autre matin, j’ai dit : “Eh bien . . .” La première chose que nous faisons le matin au réveil, c’est de prier ensemble, puis nous prions quand nous allons au lit le soir. Et là, après qu’elle est partie préparer le petit-déjeuner des enfants, je me suis mis à prier. J’ai dit : “Seigneur, j’ai probablement été quelqu’un d’horrible. Qu’ai-je fait dans ma vie pour ne pas réussir à me détacher de cette entreprise de services publics?”

⁸¹ Je suis allé prendre un bain, et je suis ressorti. Et c’est comme si quelque chose me disait : “Peut-être que je néglige *Son* travail.” Je me suis dit : “Ça fait cinq ans que je n’ai rien fait, je ne fais que L’attendre.”

82 J'étais là-bas l'autre jour. On nous a construit une nouvelle maison là-bas, Frère Mosley est venu là, et il en parlait. J'ai dit : "C'est tout simplement un petit cadeau de mon Père." Et il s'est mis à pleurer. J'ai dit : "Vous voyez, Il a dit : 'Si vous quittez vos foyers, vos maisons, vos terres, vos pères, vos mères, Je vous donnerai des maisons, des terres, des pères, des mères, et vous recevrez le centuple dans cette vie, et la Vie Éternelle dans le siècle à venir.'" J'ai dit : "Vous voyez, j'ai dû quitter le Tabernacle que j'aime tant. La maison que le Seigneur m'a donnée là-bas, j'ai dû la quitter. Il m'a simplement donné celle-ci en retour." J'ai dit : "Il est merveilleux, vous voyez." [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Et il s'est mis à pleurer.

83 Eh bien, je—j'ai dit : "Il a fallu que je vienne ici et que je me sépare, que je vienne dans ce désert." Et je me suis dit : "Je me demande pourquoi Dieu m'a amené dans un désert, dans ce lieu où il n'y a que des scorpions et des monstres de gila?"

84 Non seulement c'est un désert, il fait chaud, mais c'est aussi un désert spirituel. Oh! la la! Il n'y a pas du tout de vie spirituelle, dans les églises, les gens s'opposent à . . . Eh bien, vous n'avez jamais vu ça de votre vie! Nous n'avons même pas d'église où aller, ni rien. Et puis quand . . . Les gens sont presque en train de périr, sur le plan spirituel. Je le vois chez les gens qui viennent là-bas, je vois la différence qu'il y a en eux, j'observe cela.

85 Donc, quand vous demeurez sous l'Esprit de Dieu, votre vie devient douce, tendre, comme l'eau qui produit cette herbe et ces tendres bourgeons. Si . . . cette herbe, en Arizona, ne pousserait pas; ces arbres seraient des cactus, ces feuilles s'enrouleraient et deviendraient piquantes. C'est ce qui arrive quand on devient sec dans l'église, tout le monde pique tout le monde, vous savez. Et, voyez, vous devez laisser l'eau douce de la pluie vous adoucir et produire des feuilles et de l'ombre pour le pèlerin qui est de passage.

86 Et alors, Quelque Chose m'a dit : "Peut-être que tu négliges le travail de Dieu." Alors, j'ai prié pour avoir une vision.

87 Et Méda venait de m'offrir une nouvelle Bible; et Frère—Frère Brown, de là-bas en Ohio, m'avait offert une nouvelle Bible; les deux me les avaient offertes en même temps, à Noël. Je suis allé prendre l'une de ces nouvelles Bibles. J'ai dit : "Seigneur, autrefois, Tu avais l'Urim Thummim."

88 Maintenant écoutez, permettez-moi de dire ceci. Bien sûr, ils ne . . . ça, on n'enregistre pas cette réunion, c'est pour cela que je demande . . . dis ceci. Je vais vous le dire, ne faites pas ceci. Ce n'est pas une bonne chose.

89 Mais j'ai dit : "Seigneur, autrefois, quand quelqu'un avait un songe, on l'amenait devant l'Urim Thummim, et il racontait son songe. Et si sur le—si sur l'Urim Thummin les lumières brillaient, une Lumière surnaturelle, le songe était vrai." J'ai dit : "Mais ce

sacerdoce et cet Urim Thummim ont été abolis. C'est Ta Bible qui est l'Urim Thummim aujourd'hui; Seigneur, fais que je ne fasse plus jamais ceci. Mais je T'ai demandé et je T'ai prié de me donner une vision, de me dire pourquoi j'ai ces songes. Qu'est-ce que j'ai fait? Si j'ai fait du tort ou si j'ai fait quoi que ce soit à quelqu'un dans le monde, fais-le-moi savoir. Je vais—je vais—je vais aller mettre cela en règle. Si j'ai une dette envers l'entreprise de services publics, si je leur ai fait du tort ou à toute autre personne, si je T'ai fait du tort, fais-le-moi savoir. Je—je veux mettre cela en règle.”

⁹⁰ Mettons les choses en règle, maintenant. Ne remettez pas cela à plus tard, il se peut qu'il soit trop tard. Faisons-le maintenant.

⁹¹ Et j'ai dit : “Certainement qu'il y a quelque chose dans cette Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse, où les conditions d'un personnage avec qui Tu as traité seraient les mêmes que la question que je me pose. Si quelqu'un a fait quelque chose, et—et que Tu l'as repris à ce sujet, alors fais que j'ouvre la Bible à cet endroit. Et si quelqu'un, quoi qu'il ait fait, ce sera profitable pour moi. Là où j'ai mal agi ou s'il y a quelque chose que Tu veux que je fasse, ou que je n'ai pas fait, fais que je tombe sur un personnage qui est ainsi dans la Bible.”

⁹² J'ai fermé les yeux, j'ai laissé la Bible s'ouvrir d'Elle-même, et j'ai mis le doigt sur un passage de l'Écriture : Genèse 24.7. Éliézer, le serviteur fidèle d'Abraham, le serviteur modèle de la Bible, qui est envoyé pour aller chercher une épouse pour Isaac. Des frissons ont parcouru mon corps. Bien sûr, c'est mon . . . ça concorde avec le reste de mon Message : faire sortir l'Épouse.

⁹³ Il lui a dit : “Jure que tu ne prendras pas une épouse parmi les filles d'ici, mais que tu iras vers mon propre peuple.”

Il a dit : “Et si la femme refuse de me suivre?”

⁹⁴ Il a dit : “Alors, tu seras dégagé de ce serment.” Il a dit : “Le Dieu du Ciel enverra Son Ange devant toi, pour te conduire.” Il s'est directement mis en route et s'est mis à prier, et il a rencontré la belle Rébecca qui est devenue l'épouse d'Isaac.

⁹⁵ Un Message vraiment parfait, le retour à la Parole : “Va chercher cette Épouse!” C'est un devoir. C'est pour ça que je suis ici. C'est ce que j'essaie de faire : appeler une Épouse à sortir.

⁹⁶ Vous vous souvenez en Californie, là-bas, cette entrevue de l'Épouse, cette vision préalable? J'avais eu ça ici. J'avais vu cette Épouse s'avancer premièrement, et je L'avais vue passer. Ensuite, voici venir Miss Amérique, Miss Asie, et toutes les autres, oh, la chose la plus horrible à voir! Après cela, la même Épouse est passée de nouveau. L'une d'elles est sortie du pas, et je la ramenaient à reprendre le pas : c'étaient deux d'entre elles. Et c'est ce que j'étais censé faire : garder l'Épouse au pas, aller à la recherche de cet . . .

⁹⁷ J'ai dit : "Ô Dieu, je rentre à la maison, je vais renouveler mes vœux et repartir à zéro." Alors, c'est ce que nous envisageons de faire, c'est pour ça que je suis ici.

⁹⁸ Je pense que ce serait une bonne chose si nous faisons ceci : commencer le dix-huit, la semaine prochaine, dimanche matin prochain, dimanche soir prochain; puis le dimanche suivant, et l'autre dimanche d'après. Combien pensent que ce serait une bonne chose? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Merci.

⁹⁹ Maintenant, je veux que vous fassiez quelque chose pour moi. Si vous avez informé des gens que—qu'il y aura une réunion le vingt-huit, pouvez-vous les informer à nouveau que nous ne pourrions pas le faire? Dites-leur, écrivez-leur une lettre, ou quelque chose d'autre. Nous ne voulons pas que les gens viennent et qu'ils soient déçus, mais nous n'avons pas pu obtenir la grande salle.

¹⁰⁰ Voyez, nous n'avons pas pu l'obtenir. Et donc, parce que lors de la dernière série de réunions, je pense que nous étions si nombreux là-bas, et tout, qu'ils . . . Vous savez comment sont ceux du dehors, ils . . . Eh bien, c'est tout simplement que nous vivons dans les derniers jours, c'est tout. Ils prétendent que les gens venaient là et que ça troublait l'école, que les gens arrivaient trop tôt, qu'ils faisaient *ceci* ou *cela*, ou quelque chose d'autre, et que l'endroit était trop bondé, et que le chef du service des incendies fait *ceci* et *cela*. Et, bon, vous savez.

¹⁰¹ Alors, nous allons placer ces Coupes et ces Trompettes, je veux les positionner à leur place. Je vous ai dit que je le ferais. Elles relèvent d'une autre chose. Il en va de même pour les Coupes et le son des trompettes; mais nous voulons prendre le tout d'un bout à l'autre, faire ressortir tout cela, et faire le lien entre toutes ces choses.

¹⁰² Combien ont lu une partie de ce que Frère Vayle, qui a récrit cela, et l'a arrangé et a travaillé la grammaire pour moi? En avez-vous lu une partie quelconque? Oui, deux ou trois d'entre vous. Je pense que tu as fait un très bon travail, Frère Vayle, un très bon travail! Tu, je pense que c'est Sœur Vayle qui l'a fait, et toi, tu as simplement rédigé cela. Elle—elle était une . . . Voyez, je ne suis pas toujours contre les femmes, n'est-ce pas, Sœur Vayle?

¹⁰³ Alors maintenant, pendant les quinze ou vingt prochaines minutes, lisons un passage de l'Écriture ici.

¹⁰⁴ Et j'ai un petit calepin ici. J'en ai parlé, je pense, à Frère Vayle, ou, à qui était-ce, je pense que c'était à Roy Borders. C'est Frère Vayle qui m'a acheté ce calepin. Je veux faire un petit carnet de notes.

¹⁰⁵ Mais si jamais quelqu'un jetait un coup d'œil à ce que j'appelle des notes! Disons que si je veux prêcher au sujet de l'Étoile du Matin, je vais dessiner une étoile. Et si je veux prêcher

quelque chose au sujet de . . . Je représente tout cela ici par des symboles, des traits, et personne ne peut jamais savoir ce qu'il en est. Quand je suis à l'extérieur et que je pense à quoi que ce soit, je dois, quand je suis au volant, et que la voiture fait des soubresauts, je vais noter *ceci*, dire *ceci* et *cela*, tracer de petits signes, des croix, des ponts, et—et toutes sortes de choses. Si par exemple je veux prêcher sur la descente de l'Étoile; je vais placer la pyramide, la dessiner ici et représenter l'étoile de David à cinq branches qui descend là-dessus. Et comme ça, je sais où je peux trouver ça dans les Écritures; et Moïse, quant à une certaine chose qu'il a faite. Je dessine simplement des choses qui ressemblent à de petites empreintes de dindon.

¹⁰⁶ J'en ai plusieurs ici. Et ce matin, j'ai pensé, alors que j'étais là—derrière, j'ai pensé parler de ce sujet pendant quelques minutes, à partir de mes notes, et ça me prendrait peut-être vingt minutes.

¹⁰⁷ Et là, je ne prendrai pas le service de Frère Neville ce soir. Je—je—je vais me reposer ce soir, et l'écouter.

¹⁰⁸ Et si le Seigneur le veut, dimanche matin prochain, nous commencerons les réunions. Et vous allez tous m'aider, et nous allons prier, parce que j'avais à cœur d'essayer . . . Ils m'ont dit : "Eh bien, nous pourrions aller à Louisville ou nous pourrions aller à New Albany." Mais la réunion était censée se tenir à Jeffersonville. J'irai à Louisville et à New Albany à un autre moment, mais ceci est censé être ici à Jeffersonville.

¹⁰⁹ Maintenant, courbons la tête un instant comme nous avons . . . je vous ai parlé pendant une trentaine de minutes. Parlons-Lui un instant.

¹¹⁰ Seigneur Jésus, nous sommes—nous sommes vraiment un peuple béni, plus que nous le pensons, plus que nous le comprenons. En effet, si nous avions parmi nous un noble, par exemple une personnalité venue d'un autre pays, ou un diplomate quelconque, nous trouverions cela formidable d'avoir une personne aussi noble parmi nous. Mais aujourd'hui, nous avons le Dieu du Ciel, non seulement parmi nous, mais qui demeure en nous, qui vit Sa Vie à travers nous. Et, ô combien nous en sommes reconnaissants, Seigneur! Il va sans dire que cela dépasse notre entendement.

¹¹¹ Mais en ce moment, nous avons parlé de ces services à venir, et de mon voyage en Afrique, et des choses que nous avons essayé d'organiser pour ces quelques jours ici dans l'Indiana. D'une manière ou d'une autre, Seigneur, il se peut que Tu sois en train de nous conduire vers cette tente, afin que cette vision s'accomplisse. Alors, que Ta volonté soit faite, nous T'avons confié ces choses de cette manière, au mieux de notre compréhension. Ainsi, nous prions, Seigneur, que s'il y a quelque

chose de contraire à Ta volonté, Tu nous le feras connaître, afin que nous le sachions pour pouvoir faire Ta volonté parfaite.

¹¹² Maintenant, bénis-nous pendant les quelques minutes qui vont suivre. Parle-nous par Ta Parole, Seigneur, car Ta Parole est la Vérité. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Prenons dans la Bible Marc, chapitre 8.

¹¹³ À quelle heure sortez-vous d'habitude, à midi? [Quelqu'un dit : "Aux environs de midi."—N.D.É.] Très bien. Bon, je—je, c'est juste un petit Message que je peux vous apporter au sujet de la Parole, après avoir témoigné au sujet de ces choses, et tout.

¹¹⁴ Marc, chapitre 8, et commençons vers le verset 34, jusqu'au verset 38, incluant le verset 38, le reste de ce chapitre. J'aime lire ce qu'Il a dit, parce que je sais que c'est vrai. Alors nous . . .

Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, . . . celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.

Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?

Que donnerait un homme en échange de son âme?

Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.

¹¹⁵ Je veux en tirer un petit sujet, si on peut l'appeler ainsi, intitulé : *Honteux*. Vous savez, j'aime ça. "Quiconque a honte de Moi et de Mes Paroles, Moi aussi J'aurai honte de lui."

¹¹⁶ Eh bien, le mot *honteux* pourrait également être traduit par "mal à l'aise". Vous savez, quelque chose dont vous avez . . . Vous êtes confronté à quelque chose qui vous met mal à l'aise, dont vous avez honte.

¹¹⁷ Et, autre chose que le fait d'avoir honte indique, c'est que vous n'êtes pas certain de ce dont vous parlez. Lorsque vous savez de quoi vous parlez et que vous avez l'assurance que vous savez de quoi vous parlez, vous pouvez en parler à n'importe qui; vous n'avez pas honte. Mais si vous vous sentez mal à l'aise, pas à votre place, cela montre que vous n'êtes pas certain.

¹¹⁸ Vous remarquez qu'il y a tant de ça aujourd'hui, surtout en ce qui a trait au sujet dont je parle : "Avoir honte de la Parole." Eh bien, Lui et la Parole, c'est la même chose.

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, . . . Le même hier, aujourd'hui, et éternellement!

¹¹⁹ Alors, “Quiconque a honte de Moi et de Ma Parole,” et Lui et Sa Parole sont Un, donc avoir honte de Sa Parole dans cette génération pécheresse d'aujourd'hui, “J'aurai honte de lui.”

¹²⁰ Maintenant, nous remarquons qu'aujourd'hui, si quelqu'un demande : “Êtes—êtes-vous Chrétien?” C'est très populaire de répondre : “Oh, je suis Chrétien!” Voyez?

¹²¹ “Mais croyez-vous la Parole de Dieu, lorsqu'Elle dit : ‘Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru?’”

¹²² “Oh!” Même le visage des ministres rougira. Voyez?

¹²³ Avez-vous honte de, disons, de la guérison Divine? Avez-vous honte du plein Évangile? Avez-vous honte de votre expérience de la pentecôte? Ça, c'est avoir honte de Sa Parole. C'est Sa Parole faite chair en vous.

¹²⁴ Donc, Sa Parole doit Se manifester dans chaque génération. Elle S'est manifestée aux jours de Moïse. Parce qu'en ce jour-là, la Bible dit, dans Hébreux, chapitre 1 : “À plusieurs reprises et de plusieurs manières, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes.”

¹²⁵ Et ces prophètes! L'église s'était tellement embrouillée que lorsque . . . Ces prophètes, ces audacieux messagers de Dieu, venaient là sans église, sans dénomination, sans organisation, sans rien, et défiaient des rois, des royaumes, des églises, et tout. Quand les sacrificateurs étaient amenés devant . . . Quand on les amenait devant les sacrificateurs, ils n'avaient pas honte, parce qu'ils avaient directement l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

¹²⁶ Si vous l'avez remarqué, le prophète, un des sens du mot, dans l'Ancien Testament, lorsqu'il disait AINSI DIT LE SEIGNEUR, observez-le bien, en s'exprimant ainsi, il prend directement la place de Dieu. Si vous l'avez remarqué, quand il plaçait devant lui l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, il entrait directement en Dieu, et il agissait comme Dieu. Puis, il donnait son Message, ce qui était Dieu qui parlait à travers lui : “AINSI DIT LE SEIGNEUR!”

¹²⁷ Je pense aux prophètes d'autrefois, lorsqu'ils venaient porter leur Message et que Cela mettait les rois dans l'embarras et Cela mettait les gens mal à l'aise. Même les sacrificateurs se sentaient mal à l'aise, parce qu'ils étaient censés être des conducteurs, des hommes religieux, et lorsqu'ils . . . que la Parole était proclamée de cette manière, Elle les mettait à nu, et ils se sentaient mal à l'aise ou honteux.

¹²⁸ Et bien des fois, nous voyons cela, non pas bien des fois, mais trop souvent aujourd'hui! Cet homme, qui dit : “Je suis Chrétien!

— Avez-vous reçu le Saint-Esprit après avoir cru?

— Oh! Hum!” Vous voyez, Ça les—les met dans l'embarras.

129 Quelqu'un dit : "Faites-vous partie de ce groupe là-bas, qui poussent tous ces cris, et tous ces trucs au sujet de la guérison Divine?" Bien des fois, les Chrétiens font marche arrière.

130 Ils veulent annoncer, si—s'ils font partie d'une dénomination, là : "Je suis baptiste. Je suis presbytérien. Je suis luthérien." Ils n'ont pas honte de cela.

131 Mais quand il s'agit d'être un Chrétien qui peut accepter la Parole de Dieu telle qu'Elle est, là, ils ont—ils ont—ils ont honte. "Je ne fais partie d'aucune dénomination", voyez, ça, ils—ils ont—ils ont honte de le dire. Il leur faut être comme le reste du monde, être représentés par une certaine organisation.

132 Là, c'est tout récemment qu'on en est venu à ça. Aux jours de Luther, s'identifier comme luthérien ou disciple de Luther, eh bien, cela signifiait presque une condamnation à mort par l'église catholique. Aux jours de Wesley, savoir que vous aviez défié l'église anglicane, cela signifiait presque la peine de mort par les anglicans de dire que vous étiez méthodiste. Aux jours de la Pentecôte, c'était presque une honte de dire qu'on était—qu'on était pentecôtiste, parce qu'on vous traitait rapidement d'exalté ou—ou de parleur en langues, ou de quelque chose comme ça. Aujourd'hui, ils se sont organisés et se sont joints au reste du groupe.

133 Maintenant quand l'heure de l'appel à sortir arrive, que vous n'appartenez à rien de tout cela! C'est très populaire de dire : "Je suis pentecôtiste." C'est très populaire de dire : "Je suis presbytérien. Luthérien." Mais qu'en est-il du moment où vous devez sortir et prendre position pour la Parole : "Je ne fais partie de rien de tout ça"? Cela—cela vous met dans l'embarras.

134 Jésus a dit : "Alors, si vous avez honte de Moi, Moi aussi J'aurai honte de vous." Pourquoi aurait-Il honte de vous? Parce que vous prétendez Lui appartenir, alors que vous ne Le suivez pas.

135 Qu'en serait-il si je disais : "Ce petit garçon, c'est—c'est mon fils", et qu'il se retournait et disait : "Qui, moi, être votre fils? Pour qui me prenez-vous!" Ça me mettrait dans l'embarras. Ce serait pareil pour vous, au sujet de votre fils.

136 Et c'est ce qu'il en est du soi-disant Christianisme aujourd'hui. Si vous lui donnez le nom d'une dénomination, d'accord, ils acceptent la paternité d'une dénomination. Mais quand il s'agit d'accepter la paternité de la Parole de Dieu, Christ, non, ça les met dans l'embarras. Ils ne veulent pas dire : "Oui, j'ai parlé en langues. Oui, j'ai eu des visions. Oui, je crois en la guérison Divine. Oui, je loue le Seigneur. Je suis libre de toute organisation, je ne fléchis le genou devant rien de tout ça. Je suis un serviteur de Christ." Oh! la la! ça les déchire vraiment.

137 L'autre soir, un grand orateur est venu parmi les Hommes d'Affaires du Plein Évangile à Chicago.

¹³⁸ Puis-je m'arrêter ici un instant, pour dire ceci. Si vous me le permettez. Mais bien des fois, vous pensez, et je le pense aussi, que ce dont nous parlons, la Vérité de la Bible, ne produit pas de l'effet sur les gens. Mais Elle le fait. Parfois, ils se dresseront vraiment contre Elle, mais au fond, ce n'est pas leur intention. Ils essaient de connaître votre position.

¹³⁹ C'est comme cette histoire au sujet d'une bande d'ivrognes qui affirmaient que le Christianisme n'existait pas. Un homme a dit : "Je sais où il y en a une, c'est ma femme."

Un autre a dit : "Voyons, je—je ne crois pas ça."

Il a dit : "Venez, nous allons . . . faisons comme si nous étions vraiment ivres."

¹⁴⁰ Ils sont allés là-bas chez lui, et ont fait tout ce qu'ils pouvaient. Et—et il a demandé qu'elle leur prépare des œufs, puis il les a jetés par terre et a dit : "Tu sais bien qu'il ne faut pas faire cuire mes œufs comme ça!" Il se conduisait n'importe comment dans la maison. Ils sont allés dans l'autre pièce, et se sont laissés tomber dans un fauteuil. Ils ont entendu quelqu'un qui balayait tout ça dans l'autre pièce, sans dire un mot, en disant, fredonnant un petit chant :

Jésus doit-Il porter Sa croix tout seul,
Et le reste du monde vivre dans l'insouciance?
Il y a une croix pour chacun,
Et il y a une croix pour moi.
Et je porterai cette croix consacrée,
Jusqu'à ce que la mort me libère,
Puis je rentrerai à la Maison, pour porter une
couronne.

¹⁴¹ Ce vieil ivrogne a dit : "Qu'est-ce que je vous avais dit?" Il a dit : "C'est une Chrétienne!" Voyez, ils étaient simplement en train de la mettre à l'épreuve. Et j'ai constaté que parfois, le monde vous met simplement à l'épreuve.

¹⁴² Alors, je n'aurais jamais pensé que ceci arriverait, mais samedi soir dernier, je crois que c'est ça, ou dimanche soir, ce grand orateur . . . Je n'ai pas l'habitude de mentionner le nom des gens. Mais il essaie, travaille exactement à l'opposé. J'essaie de tenir ces églises loin du mouvement œcuménique, et cet homme essaie de les y faire entrer. Donc, il parlait pour le compte des Hommes d'Affaires Chrétiens. En fait, j'étais censé tenir cette série de réunions à Chicago, mais je pensais que je serais en Afrique à ce moment-là, alors je ne pouvais pas accepter l'invitation. Cet homme a dit, il s'est présenté là et a dit : "Le plus grand mouvement, la plus grande chose qui ait jamais existé sur la terre et qui l'est en ce moment, c'est que toutes les églises reviennent à l'église catholique, dans le mouvement œcuménique, et les catholiques recevront le Saint-Esprit." Quel piège du diable!

143 Et ce responsable, Frère Shakarian, le président de l'association internationale des Hommes d'Affaires, s'est levé et a dit, après que l'homme s'est assis, il a dit : "Ce n'est pas ce que nous avons entendu." Il a dit : "Frère Branham nous a dit que : 'Ce mouvement œcuménique les mènera tous à la marque de la bête.'" Et cet homme était assis sur l'estrade. Il a dit : "Cela mènera à la marque de la bête." Et il a ajouté : "Nous sommes enclins à croire que ce qu'il dit est la Vérité." Et il a dit : "Combien d'entre vous aimeraient que Frère Branham vienne vous donner la vraie version des choses? Levez . . ." Et il y avait là cinq mille personnes et quelques. Ils poussaient des cris et pleuraient, pour que je vienne juste pour une journée, une seule journée.

144 Frère Carl Williams m'a appelé, il a dit : "Frère Branham, oh, je suis passé au milieu de cette foule," a-t-il dit, "on m'a remis entre les mains des piles de billets de cent dollars, pour acheter votre billet d'avion aller-retour." Voyez, pour une journée seulement!

145 Voyez, ces gens, cette Parole pénètre là où parfois nous l'ignorons. Voyez? Mais, voyez, quand vous êtes vraiment . . . Peu importe combien le monde s'Y oppose, combien les dénominations s'Y opposent, Dieu confirme que C'est la Vérité. Quand la grande heure sonnera enfin, il se passera peut-être des choses que nous n'avions pas imaginées.

146 Oui, cela montre que vous n'êtes pas certain, si vous êtes mal à l'aise. Alors vous préféreriez ne pas parler de ce sujet, si vous en avez honte, vous ne voudriez pas en parler, vous vous en abstiendriez.

147 Mais comment un homme rempli du Saint-Esprit, comment un homme rempli de la Puissance de Dieu, qui a l'amour de Dieu dans son cœur, peut-il parler à un homme pendant quelques minutes sans évoquer cet amour qui brûle dans son cœur? Voyez, il—il vous est arrivé quelque chose; vous ne pouvez pas le faire.

148 C'est, ce doit être le jour mauvais auquel Jésus faisait allusion. Les gens ont honte de la Parole et de l'Esprit de Dieu qui agit en eux. Mais quand la Vérité est rendue claire aux gens, alors Dieu Lui-même Se révèle à travers la Parole.

149 Bon, n'importe qui peut affirmer n'importe quoi. Et nous avons eu ça en ces jours-ci, où il y a tellement d'affirmations qui ont été faites, que c'en est horrible. Mais, voyez-vous, s'il y a une Vérité, il faut que ce soit conforme à la Parole. En effet, les gens prétendent avoir toutes sortes de choses, de l'huile qui coule des gens, du sang qui leur sort des mains, des femmes couchées sur le dos dans ce sang, et coulant dans leurs chaussures, elles soulèvent leurs chaussures et versent cette huile, et des grenouilles qui sautent et qui descendent de l'estrade en sautillant, et toutes sortes de choses de ce genre. Il n'y a rien de tel dans la Bible. Il n'y a aucune promesse de ce genre dans la

Bible. Il Y est seulement dit : “Dans les derniers jours, cet esprit serait si proche qu’il séduirait les Élus si c’était possible.” Mais il n’y a aucun passage de l’Écriture pour appuyer ça.

¹⁵⁰ Mais quand on en vient à la véritable Parole de Dieu sans mélange, confirmée par Dieu, Elle semble même mettre dans l’embarras les gens de l’autre groupe, celui des radicaux. Vous voyez, il y a un embarras à l’égard de Cela.

¹⁵¹ Mais pour l’homme ou la femme, le garçon ou la fille, qui est un Chrétien vraiment authentique, C’est une réalité. Quand Dieu a fait la promesse du baptême du Saint-Esprit, et que vous Le recevez, il y a Quelque Chose qui s’installe en vous, et rien ne peut prendre Sa place. Quand un homme rencontre Dieu, non pas par une sorte d’embalement suscité par des émotions, de l’enthousiasme, ou une doctrine religieuse, un catéchisme ou un credo, ou un dogme qu’il a accepté pour se—se reconforter, mais quand il arrive vraiment au point où Moïse est arrivé, là-bas derrière le désert, qu’il se retrouve face à face avec le Dieu Tout-Puissant, et que vous voyez la Voix vous parler, que ça s’aligne exactement avec la Parole et la promesse de l’heure, Cela vous fait quelque chose! Vous voyez, vous n’En avez pas honte, Cela vous fait quelque chose. Bon, examinons cela maintenant pendant les quinze prochaines minutes.

¹⁵² Il y a des gens qui reçoivent une telle expérience. Et aujourd’hui, je vous parle, non pas en tant qu’église ou en tant que dénomination, je vous parle en tant qu’individu; non pas parce que vous fréquentez ce Tabernacle, ou parce que je vous aime et que vous m’aimez, non pas pour cela. Permettez-moi de vous parler en tant que mortels qui se meurent, qu’un jour, vous devrez arriver à la fin de cette vie. Et il se peut que je ne sois pas là, et qu’un autre prédicateur ne soit pas là. Mais il n’y en a qu’Un seul qui puisse vous rencontrer là-bas, c’est Dieu. Et vous—vous, écoutez-Le, et la question n’est pas “ma femme est une bonne Chrétienne” ou “mon mari est un bon Chrétien”, mais : “Moi, suis-je en règle avec Dieu? Ai-je rencontré Dieu de cette manière?” Non pas parce que “mon pasteur a rencontré Dieu”, ou parce que “mon diacre a rencontré Dieu”, mais : “L’ai-je rencontré?” Non pas parce que “j’ai poussé des cris”, ou parce que “j’ai parlé en langues”, mais parce que “je L’ai rencontré en tant que Personne!” C’est alors que vous n’aurez jamais honte de Cela, il y a Quelque Chose qui est si parfait, si pur et si vrai.

¹⁵³ Et souvenez-vous, il se peut que vous rencontriez un esprit qui agit comme Dieu. Il se peut que vous rencontriez un esprit qui ferait *ceci, cela*, ou *autre chose*; examinez cela un peu et voyez combien cela concorde avec la Parole de Dieu. Il se peut que vous rencontriez un esprit qui vous dise que vous êtes sauvé, et cela vous fait éprouver un sentiment glorieux, et vous vous mettez à jubiler et à pousser des cris; mais pour ce qui est de nier la Parole, comment le Saint-Esprit, qui a écrit la Parole, pourrait-Il

nier Sa propre Parole? Cet Esprit doit ponctuer chaque promesse de Dieu d'un "amen"! Si ce n'est pas le cas, alors vous n'avez jamais rencontré Dieu, vous avez rencontré un esprit séducteur. Et le monde en est rempli aujourd'hui!

154 Mais quand vous voyez Dieu descendre et déclarer qu'Il va faire une certaine chose, et que par la suite, Il vient le faire encore et encore et encore, là, vous avez un véritable Esprit de Dieu.

155 Comment un Esprit pourrait-Il être sur un homme, le Saint-Esprit qui a écrit la Bible, puis faire volte-face et nier : "Ce n'est pas vrai, C'était pour un autre jour"?

156 Il a dit : "La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Ça, c'était Actes 2.38. Comment un esprit peut-il alors accepter autre chose que Cela, et être de Dieu, alors qu'Hébreux 13.8 dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement"?

157 Qu'en serait-il si quelqu'un disait : "Oh, je crois qu'Il était un philosophe. C'était un brave homme. C'était un prophète. Mais en ce qui concerne Sa puissance. . ."

158 Je discutais l'autre soir avec Georges Smith, le garçon qui sort avec ma fille Rébecca; un brave garçon, qui a chanté ici au Tabernacle. Un jeune baptiste qui vient de prendre. . . il a dit : "Retirez mon nom de ce truc! Je ne veux rien avoir à faire avec ça." Et il y avait une jeune fille. . . Ils avaient une conférence, cette église baptiste, là-bas dans les collines.

159 Et—et ils s'opposent si fermement à moi, tous ceux qui sont là-bas, à propos de ne. . . Ils n'ont rien contre moi, c'est contre cette Parole. Moi, en tant qu'homme, ils ne peuvent rien dire contre moi, je ne leur ai jamais fait de mal. Mais c'est de *Ceci* dont ils ont peur. Voyez?

160 Alors, nous avions, ils avaient ces réunions là-bas, plutôt, et ils avaient, allaient avoir un missionnaire pour prêcher les trois dernières soirées de cette grande conférence, là-bas dans les collines où il faisait frais. Il se trouve que ce missionnaire s'est levé, a pris Marc 16, et il a dit : "Il y a beaucoup de gens aujourd'hui qui ne peuvent pas croire à la guérison Divine." Il a dit : "J'étais en Inde. Je suis un Indien. Et j'étais en Inde lorsqu'un homme d'ici, des États-Unis, du nom de Frère Branham, est venu." Le pasteur a commencé à se rapprocher. Il a dit : "Ma femme se mourait d'un cancer. J'étais aveugle", ou quelque chose comme ça. "Il a prié pour l'un de nous, et l'autre, il l'a appelé dans l'auditoire, alors qu'il ne connaissait même pas notre propre langue, et il a prononcé la Puissance de Dieu." Et il a dit : "Nous voici, guéris!" Eh bien, ils ont essayé de le faire taire. Ils n'y sont pas parvenus. C'est, voyez, là même au cours de leur propre conférence.

¹⁶¹ Alors ils ont même rejeté tout cela. Et certaines personnes, même ma . . . la sœur de ce garçon, ceux qui étaient là, n'avaient même rien à dire. Ils voulaient savoir si elle n'avait pas un lien, s'il y avait un moyen pour eux de vérifier la chose.

Une des dames a dit : "Eh bien, moi, je crois cela."

¹⁶² Rébecca et Georges sont allés voir cette dame. Et elle est allée chercher une fille qui souffrait d'un—un . . . elle était un peu retardée. Alors ils m'ont fait aller voir cette fille, l'autre soir. Je suis allé là-bas, et cette demoiselle était assise là, j'ai dit : "Êtes-vous une croyante?"

¹⁶³ Elle a dit : "Non, je ne sais pas si j'en suis une ou pas." Eh bien, elle n'était pas retardée, c'était juste un esprit démoniaque. Ils ne s'en rendent pas compte. Voyez, il s'empare de vous, et vous ne le savez pas. Il entre, perturbe, maîtrise la personne, et elle ne le sait même pas.

¹⁶⁴ Ces femmes qui marchent là, dans la rue, en short, elles ne se rendent pas compte. Il se peut qu'elles soient, elles pourraient très bien prouver et jurer qu'elles n'ont jamais rien fait de mal contre leur mari, ou des choses de ce genre. Mais dans leur cœur, elles ne s'en rendent pas compte, mais l'esprit du diable s'est emparé d'elles. Elles en sont possédées. Pourquoi une femme voudrait-elle se déshabiller devant un homme? Il n'y a qu'une seule personne dans la Bible qui l'a fait, et c'était un fou. D'autres essaient de se couvrir. Elles ne se rendent pas compte, c'est tellement rusé, c'est tellement subtil! Vous devez faire attention, examinez-vous par la Parole de Dieu, et voyez où vous en êtes.

¹⁶⁵ Cette jeune fille m'a dit : "Oh, on m'a dit que j'avais été baptisée quand j'étais enfant." Elle a dit : "Je ne sais pas si je dois croire ça ou pas."

J'ai dit : "Ne croyez-vous pas en Jésus-Christ?"

¹⁶⁶ Et elle a dit : "Eh bien, je ne sais pas si j'y crois ou pas." Elle a dit : "Certains de ces tours de passe-passe, je n'y crois pas."

¹⁶⁷ J'ai dit : "Bien sûr que vous ne croyez pas aux tours de passe-passe." J'ai dit : "Mais croyez-vous qu'Il était le Fils de Dieu?"

— Oh," a-t-elle dit, "Il aurait très bien pu l'être."

¹⁶⁸ J'ai dit, et j'ai dit : "Croyez-vous qu'Il est le même aujourd'hui, le Dieu qui vous sauverait?"

¹⁶⁹ Elle a dit : "Est-ce qu'il y a ces choses au sujet des miracles et des choses de ce genre? Je n'y crois pas du tout."

¹⁷⁰ Et j'ai dit : "Que feriez-vous si vous étiez assise dans une réunion, et que vous voyiez Dieu, le Saint-Esprit, — qui est le seul Dieu qui soit, — agir parmi les gens; Dieu dans la Paternité, la Colonne de Feu et les prophètes; Dieu dans Son Fils; puis Dieu dans Son peuple? Ce ne sont que des attributs de Dieu, un grand Dieu qui remplit l'Éternité." J'ai dit : "Que verriez-vous si

Lui, étant au milieu de Son peuple, Il rendait la vue aux—aux aveugles, l'ouïe aux sourds, et s'Il regardait l'auditoire et disait aux gens ce qui ne va pas chez eux, comme Il le faisait quand Il était ici sur la terre?"

Elle a dit : "Je croirais que c'est de l'horoscope."

¹⁷¹ J'ai dit : "Votre état est pire que je ne le pensais. Vous seriez dans une meilleure situation si vous aviez perdu l'esprit, vous ne seriez pas responsable." Mais j'ai dit : "Vous êtes simplement possédée d'un mauvais esprit." J'ai dit : "Quand Jésus a parlé à la femme au puits des maris qu'elle avait eus, et quand Il regardait les gens et connaissait leurs pensées, appelleriez-vous cela de l'horoscope?" Voyez, elle était tellement absorbée par une dénomination, appelée luthérienne, que tout ce qui était contraire à cela était faux!

¹⁷² Or, Dieu veut des hommes qui sont absorbés par la Parole. Tout ce qui est contraire à Cela est faux! Jésus a dit : "Que toute parole d'homme soit reconnue pour mensonge, et que la Mienne soit reconnue pour Vérité."

¹⁷³ Un homme vivait dans un âge très scientifique, il s'appelait Noé. Il n'avait pas honte de la Parole de Dieu. Dieu l'avait rencontré, et Il lui avait parlé. Il savait que c'était Dieu. Et Il avait dit : "Il va pleuvoir!" Il n'avait jamais plu, mais il a cru qu'il allait pleuvoir. Et la foi qu'il avait, il n'avait pas honte de l'exercer. Il lui a fallu cent vingt ans pour construire une arche, tandis que le monde était contre lui. Il n'avait pas honte de la Parole de Dieu, en son jour. Pour cela, Dieu l'a sauvé, lui et sa famille. Il y avait une . . . Combien cela paraissait insensé aux yeux des autres personnes, mais pour lui, il avait rencontré Dieu. Peu importe à quel point l'autre était scientifique, et donnait un avis contraire, combien il disait que "ça ne peut pas arriver, ça ne peut pas arriver", il avait rencontré Dieu!

¹⁷⁴ C'est ce qu'il en est quand on sait qu'on parle avec Lui! On pourrait penser que c'est quelque chose de stupide, quand quelqu'un . . . Quand je sais qu'il y a dans le monde un petit nombre de personnes qui s'accrochent à ce que je dis comme étant la Vérité. De me tenir ici et dire : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, je m'en vais en Arizona, et là je vais rencontrer un rassemblement de sept Anges", eh bien, il y avait un groupe d'hommes qui était là pour voir cela se produire. L'autre soir, j'ai dit ça : "Los Angeles va sombrer dans l'océan." Mais quand vous avez rencontré Dieu, le Dieu qui ne faillit pas, le Dieu qui fait exactement ce qu'Il a dit qu'Il ferait, — Il l'a toujours fait, — alors vous n'en avez pas honte. Vous n'avez pas à faire machine arrière et à être mal à l'aise à ce sujet; vous pouvez le dire au monde entier. Quand un homme rencontre Dieu, qu'il Lui parle, et que la réalité de Dieu devient la sienne dans son cœur, il n'en a pas honte.

¹⁷⁵ Noé n'avait pas honte. Aux yeux du reste du monde, cela paraissait stupide, mais pas à ses yeux.

¹⁷⁶ Moïse, lorsqu'il était devant Pharaon, il n'avait pas honte de dire à Pharaon que ces choses arriveraient, parce qu'il avait rencontré Dieu. Dieu le lui avait dit dans le buisson ardent. Moïse a dit : "Je—je bégaié." C'est ce qu'il avait : un trouble de la parole.

¹⁷⁷ Il a dit : "Voici Aaron qui vient. Tu seras Dieu pour lui, et il te servira de prophète. Je sais qu'il parlera facilement. Mais Je serai avec ta bouche. Qui a donné à l'homme de parler?" Amen. J'aime ça. Ça, c'est Dieu. "Qui a rendu l'homme sourd ou muet, ou qui a donné à l'homme de parler?" C'est Dieu.

Il a dit : "Seigneur, fais-moi voir Ta gloire."

Il a dit : "Qu'y a-t-il dans ta main?"

Il a répondu : "Un bâton."

¹⁷⁸ Il a dit : "Jette-le par terre", et il est devenu un serpent. Il a dit : "Reprends-le", et il est redevenu un bâton. Amen. Il est Dieu. "Mets ta main dans ton sein." Il l'y a mise, et lorsqu'il l'a retirée, elle était blanche de lèpre. Il a dit : "Remets-la et retire-la de nouveau", et elle était comme l'autre main. "Je suis Dieu."

¹⁷⁹ Alors il s'est avancé vers Pharaon, et lui a exprimé ce qu'Il avait dit qu'il dirait. Il a dit : "Ce sera comme *ceci* et comme *cela*." Il a ramassé du sable, l'a jeté en l'air, et a dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, que les puces viennent sur la terre", et les puces sont venues. Il a pris de l'eau, l'a versée dans le fleuve, et a dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR", tous les fleuves, et tout, se sont changés en sang. Il a fait tomber du ciel la grêle.

¹⁸⁰ Vous savez, dans les derniers jours, ces fléaux sont censés apparaître à nouveau. Et rappelez-vous que du temps de la Bible, quelqu'un qui commettait l'adultère, sa peine était de mourir lapidé, — l'église incrédule mourra lapidée, par des grêlons, — c'était le châtiment de Dieu autrefois. Il lapidera ce monde incrédule, cette génération adultère. Il la lapidera du haut du ciel, avec des grêlons pesant chacun un talent, soit quarante-cinq kilos. L'église adultère mourra, le monde adultère mourra sous le châtiment de Dieu, par lapidation, comme Il l'a fait au commencement. Mettez-vous en règle avec Dieu, église! C'est ce que nous devons tous faire : revenir à Dieu!

¹⁸¹ Ce vieil Élie au visage hirsute, aux poils gris, à la tête chauve, aux bras maigres, âgé de quatre-vingts ans, il était assis là-bas, dans le désert, il voyait les péchés du peuple. Dieu lui a parlé un matin, et a dit : "Va là-bas dire à Achab que même la rosée ne tombera pas du ciel, sinon à ta parole."

¹⁸² Je peux voir ses vieux petits yeux qui regardent de derrière cette barbe blanche crépue, ce bâton à la main, il marche sur la route comme un garçon de seize ans. Il s'avance directement vers le roi et dit : "Il ne viendra même pas de rosée du ciel, sinon à ma

parole.” Il n’avait pas honte de Dieu ni de Sa Parole; de le dire à un roi ou à n’importe qui d’autre. Il n’avait pas honte. Il n’avait pas à se cacher, et à dire : “Bon, Achab, tu serais un . . .”

183 Cela me fait penser à quelque chose comme nous-mêmes. J’ai dit aux gens : “J’en arrive là où j’ai besoin de plus de foi.” C’est pour ça que je suis à la maison pour l’instant, c’est pour avoir un—un nouvel élan de foi.

184 On en est au point où on dirait qu’on s’excuse lorsqu’on prie pour les gens : “Monsieur le diable, pourrais-tu s’il te plaît te déplacer et . . .”? Rien de ça! La foi a des muscles et elle a des poils sur le torse. Quand elle parle, tout le reste se tait. N’y allez pas : “Monsieur le diable, voudrais-tu sortir d’ici?”

185 “File d’ici! Je suis un fils de Dieu, commissionné par Dieu. Laisse-les tranquilles!” Ça, ça le fait bouger. Vous ne devez pas d’excuses au diable, vous n’avez rien à voir avec lui. Vous n’avez pas honte de la Parole de Dieu, vous n’avez pas honte de votre commission, nous n’avons pas honte de qui nous sommes.

186 La seule chose dont j’ai honte, c’est d’être un Branham, c’est ma naissance terrestre. J’ai honte de mes échecs.

187 Mais en tant que Son serviteur, je n’ai pas honte! Je n’ai pas honte de Sa Parole. Qu’il s’agisse de dénominations, de rois, de potentats, ou de quoi que ce soit d’autre, je suis prêt à donner une réponse, Dieu exige cela.

188 Moïse s’est avancé vers Pharaon. Il n’avait pas honte de lui dire qu’ils ne feraient pas de compromis et n’accepteraient pas ses *tant* de jours dans le désert.

Il avait dit : “Que certaines femmes restent pour prendre soin de vos enfants.”

189 Il a répondu : “Nous partirons tous! Il ne restera pas un ongle, nous irons avec notre bétail et tout le reste.” Il n’avait pas honte. Pourquoi? Il était entré dans la Lumière de la délivrance.

190 C’est pour cela qu’un homme ou une femme, qu’il soit malade ou quoi que ce soit d’autre, une fois qu’il entre dans la Présence de Dieu, et qu’il sait que Dieu l’a guéri, il entre dans la Lumière de la délivrance. Vous ne faites de compromis sur rien.

191 La délivrance était dans son cœur, car il avait rencontré le Dieu qui avait dit : “Je suis le Dieu d’Abraham, qui a fait la promesse à Abraham. Et le temps, le temps de la rédemption, de la délivrance, est proche. Je t’envoie là-bas pour les faire sortir.” Quelle raison y aurait-il de s’excuser à ce sujet?

192 Pharaon aurait pu le tuer. Ce n’était qu’un homme. C’était un esclave. Il aurait pu le tuer. Mais il n’avait pas honte de la Parole. Il n’est pas venu se mettre à genoux devant Pharaon pour le supplier pour quoi que ce soit. Il a dit : “Je suis venu les chercher.”

Pharaon a répondu : “Eh bien, tu ne peux pas les emmener avec toi!”

¹⁹³ Il a dit : “Très bien, dans ce cas, il y aura tellement de puces sur la terre que tu devras te frayer un chemin à travers elles.” Et c’est ce qui s’est passé.

Il a dit : “Oh, Moïse, fais-les disparaître!”

Il a dit : “Très bien. Maintenant, est-ce que tu te repens?”

Il a dit : “Bon, vous pouvez aller passer *tant de jours* dans le désert.”

¹⁹⁴ Il a dit : “Dans ce cas, des mouches viendront.” Amen. Il a dit : “Les ténèbres viendront.” Il faisait si noir qu’on ne pouvait rien voir.

¹⁹⁵ Et finalement, la mort est venue. Chez Pharaon et jusque chez ses serviteurs, la mort a frappé l’aîné de chaque famille. Il n’avait pas à s’excuser devant qui que ce soit. Il était un fils d’Abraham, né de l’Esprit de Dieu, ayant reçu le mandat de Dieu, le Message de Dieu, d’aller faire sortir ce peuple.

¹⁹⁶ Eh bien, Dieu ne peut-il pas intervenir de la même manière en cette heure, pour tirer de l’église une Épouse?

¹⁹⁷ Daniel n’a pas, ou David, plutôt, n’a pas eu peur devant Saül. Tandis que tout le monde avait peur de Goliath, il n’a pas eu peur de s’avancer. Et il a dit : “Ton serviteur. . .” Ce petit gars maigrichon a dit : “Ton serviteur gardait les brebis de son père, un ours est venu et en a pris une. Je l’ai pourchassé dans le désert et je l’ai tué, à l’aide de cette fronde. Un lion est venu.” Oh! la la! “Un lion est venu, en a pris une et s’est enfui dans le désert, et je l’ai terrassé avec une fronde. Quand il s’est relevé, je l’ai tué.” Il a dit : “Et le Dieu. . .” Ce roi rétrograde se tenait là, ces soldats mollassons qui prétendaient servir le Dieu du Ciel, ils laissaient ce Philistin incirconcis se tenir là et insulter l’armée du Dieu vivant. Il a dit : “Ton serviteur le tuera aussi. Car le Dieu qui a livré le lion et l’ours entre mes mains me livrera aussi ce Philistin incirconcis.” Il n’a pas bégayé, il n’a pas dit “*peut-être* qu’il en sera ainsi”. Il a dit : “Il en sera ainsi!” Il n’avait pas honte.

¹⁹⁸ Daniel, devant le roi, n’a pas eu peur de défier ses ordres selon lesquels personne ne devait adresser des prières à qui que ce soit si ce n’est à lui. Trois fois par jour, il ouvrait la fenêtre, en ouvrait les volets, et priait. Il n’avait pas peur.

¹⁹⁹ Schadrac, Méschac et Abed-Nego n’ont pas eu peur de la fournaise ardente. Ils ont dit : “Notre Dieu est capable de nous délivrer. Dieu peut nous délivrer. Même s’Il ne le fait pas, nous ne nous prosternerons pas devant ta statue.” Ils n’en avaient pas honte. Non monsieur. Non monsieur. Ils n’en avaient pas du tout honte, parce qu’ils savaient.

²⁰⁰ Samson n’avait pas honte devant les Philistins. Quand mille d’entre eux ont couru vers lui, il a ramassé l’os de la mâchoire

d'un mulet. Et leurs casques, ils étaient d'airain d'une épaisseur d'environ quatre centimètres. Il en a abattu mille avec cet os de mâchoire, et il l'avait toujours dans la main. Il n'était pas mal à l'aise. Il a simplement ramassé ce qu'il avait sous la main et s'est mis au travail avec cela. Il savait que l'Esprit de Dieu était sur lui. Il savait qu'il était né naziréen. Il savait que rien ne pouvait lui nuire. Il était un serviteur de Dieu. Tant qu'il était dans la volonté de Dieu, rien ne pouvait lui faire obstacle, peu importe combien de rois ou de Philistins ou n'importe qui d'autre se présentaient. C'est vrai.

²⁰¹ Jean n'a pas eu honte de la Parole de Dieu qui est venue à lui dans le désert, et qui lui a dit d'aller baptiser d'eau. Il n'a pas eu honte de dire : "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde", car l'Esprit de Dieu était sur lui. Il n'avait pas honte devant les sacrificateurs.

²⁰² Il n'a pas eu honte de la Parole de Dieu lorsqu'il s'est avancé vers Hérode. La femme de Philippe vivait avec Hérode. Il s'est avancé là, devant le roi! Ce brave homme au visage laineux, venu tout droit du désert, s'est présenté là, sans instruction ni rien d'autre, il s'est avancé là, devant Hérode, et a dit : "Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme!" Il n'a pas eu honte de la Parole de Dieu. Certainement. Il n'En a absolument pas eu honte.

Étienne, il n'avait pas honte de la Parole de Dieu.

²⁰³ Tout d'abord, les pentecôtistes là-haut, le Jour de la Pentecôte, quand ils s'étaient rassemblés dans la chambre haute, le Saint-Esprit est descendu sur eux, selon une promesse de Dieu. Luc 24.49 dit :

*...voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis;
mais...attendez dans la ville jusqu'à ce que vous
receviez la puissance d'en haut.*

²⁰⁴ Et la promesse même que la Parole de Dieu leur avait promise : "Voici, J'enverrai sur vous ce que mon Père a promis, mais attendez là-bas; n'acceptez plus de théologie ni d'instruction, et tout le reste, attendez d'être revêtus de la Puissance." Et quand cette Puissance est descendue du Ciel comme un vent impétueux, ils n'ont pas eu honte de l'Évangile.

²⁰⁵ Pierre s'est levé, et a dit : "Repentez-vous, chacun de vous. Hommes, par la main des impies, vous avez crucifié le Prince de la Paix, et Dieu L'a ressuscité des morts. Et nous en sommes témoins. Car c'est ici ce qu'a dit Joël au sujet de ce qui arriverait dans les derniers jours : 'Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair.'" Il n'a pas eu honte de l'Évangile.

²⁰⁶ Le petit Étienne, comme je l'ai mentionné il y a quelques instants, lorsqu'il allait là-bas comme une—une—une tornade. Il n'était pas un prédicateur. Il n'était qu'un diacre, mais il témoignait de la résurrection partout. Il avait rencontré Dieu. Et c'est exactement comme...

207 Essayer de l'arrêter? Voyons, c'était comme essayer de mettre une—une maison, une maison en feu, d'en éteindre le feu, par un jour de grand vent, et par temps sec. Eh bien, chaque fois que le vent soufflait, un autre feu s'allumait.

208 Ils l'ont traîné devant le conseil du sanhédrin. Vous rendez-vous compte de ce que c'est? C'est comme le Conseil œcuménique. Toutes les religions se réunissent au sein du Conseil œcuménique. Elles étaient toutes réunies là-bas au sein du conseil du sanhédrin. Les pharisiens, les sadducéens, les hérوديens, peu importe ce qu'ils étaient, ils étaient tenus de faire partie de ce conseil. Et ils l'ont attrapé, ce n'était pas une seule organisation, mais c'était le grand conseil qui l'avait attrapé. "On va lui flanquer la trouille."

209 Quand il s'est avancé là, ce matin-là, la Bible dit que son visage avait l'aspect de celui d'un Ange. Il a dit: "Hommes frères, permettez-moi de vous parler. Nos pères ont vécu en Mésopotamie avant de venir à Charran," et ainsi de suite. Il a continué en citant les passages des Écritures. Et quand il a eu terminé, l'Esprit est venu sur lui, et il a dit: "Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit; ce que vos pères ont fait, vous le faites aussi." Il n'avait pas honte de l'Évangile, il n'avait pas honte de la Parole. Il n'était pas mal à l'aise face au conseil du sanhédrin. Non.

210 Paul a dit devant Agrippa. Il était Juif et avait été l'élève de Gamaliel, il était un grand dignitaire. Mais un jour, sur le chemin de Damas, il est entré dans la Présence, en contact avec Dieu. Un Ange est descendu du Ciel, sous la forme d'une Colonne de Feu, d'une Lumière qui l'a jeté par terre. Il s'est relevé et a dit: "Seigneur, Qui es-Tu?"

Et Il a dit: "Je suis Jésus."

211 Debout devant Agrippa, il a raconté cette histoire à nouveau. Il a dit: "Je n'ai point honte de l'Évangile de Jésus-Christ, car C'est la Puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit." Certainement.

212 Eh bien, mes amis, nous avons cité des hommes au fil des âges, mais le temps s'est écoulé.

213 Cependant, permettez-moi de dire ceci. Un homme qui est déjà entré en contact avec Dieu — qui est la Parole — et à qui la Parole a été rendue claire et manifestée, il ne ressent aucune honte à cela. Vous n'êtes pas mal à l'aise. Ça ne me met pas dans l'embarras de dire que je crois chaque Parole de Dieu. Je ne suis pas mal à l'aise quand le Seigneur me dit de dire quelque chose: on le dit et on le fait; ça ne me met pas dans l'embarras de dire que j'ai été rempli du Saint-Esprit; ça ne me met pas dans l'embarras de dire que j'ai parlé en d'autres langues; ça ne me met pas dans l'embarras de dire que notre Seigneur m'a montré des visions;

ça ne me met pas dans l'embarras de dire qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

214 “Quand vous serez menés devant des gouverneurs et devant des rois à cause de Mon Nom, ne vous inquiétez pas de ce que vous direz, car cela vous sera donné à l'heure même. Ce n'est pas vous qui parlerez, mais Mon Père qui demeure en vous. Mais quiconque aura honte de Moi et de Ma Parole, dans cette génération, J'aurai honte de lui devant Mon Père et devant les saints Anges.” Que Dieu nous aide à ne pas avoir honte, mais qu'Il nous aide à être un témoignage vivant.

215 Chaque homme dans l'Ancien Testament, quand les prophètes venaient sur la scène, ils devenaient—ils devenaient la Parole vivante. Ils étaient la Parole. Jésus a dit qu'on les appelait des dieux, et ils l'étaient, parce que la Parole de Dieu était venue à eux. Ils disaient : “C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR.”

216 Et tout disciple de Christ qui est entré en contact avec Lui dans la rédemption et qui a reçu dans son cœur le salut, il est un possesseur de Dieu. Quel genre de vie devrions-nous mener, comment devrions-nous marcher, comment devrions-nous parler, si Dieu Se représente à travers nos corps mortels? Qui pourrait avoir honte de cela?

217 Si par exemple je faisais partie des forces de police ici, à Jeffersonville, et que je marchais dans la rue, revêtu de toute cette autorité, je n'aurais pas honte de la ville. Je ferais partie de la ville. Je serais un policier, un membre de la ville, en charge du maintien de l'ordre et de la bonne conduite. Si un homme grillait un feu rouge, je n'aurais pas honte de lui dire qu'il a mal agi; je lui donnerais une contravention. C'est mon devoir, parce que je suis—je suis payé par la ville. C'est de la ville que je tire mon gagne-pain. La ville m'a donné cette autorité. Peu importe si cet homme était ivre, ou ce qu'était son problème, j'aurais le soutien de la ville. Je resterais ferme, parce que je suis un policier et éta-. . . j'ai été établi, ou placé là et j'ai reçu l'autorité de le faire. Vous êtes censé tenir compte de la loi, des droits, et tout, et veiller à ce que tout soit fait comme il faut.

218 Alors, si je suis un Chrétien et que j'ai été rempli de l'Esprit, revêtu du témoignage de la résurrection de Jésus-Christ, qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, ne laissez aucun démon essayer de se jouer de vous et de dire : “Tu ne fais pas *ceci* et tu ne fais pas *cela*.” Vous le faites, effectivement. Dieu vous a donné le . . .

219 Voyez, nous n'avons pas de puissance. Ce policier n'a pas la puissance d'arrêter la moindre voiture. C'est à peu près. . . parfois, il a affaire à un moteur de trois ou quatre cents chevaux, que pourrait-il bien faire contre cela? Mais il a l'autorité.

220 Et c'est le cas de l'Église. Nous avons l'autorité, par la résurrection de Jésus-Christ et Sa Parole promise, alléluia :

“Vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais; vous en ferez davantage, car Je m’en vais au Père.”

²²¹ N’ayez pas honte de Lui dans cette génération, une génération pécheresse et désespérée, la dernière qu’il y aura sur la terre, elle est pécheresse, adultère et pleine de plaies vives. Tout ce qui était respectable n’est maintenant plus respectable. La politique nationale : corrompue! Les nations sont disloquées.

²²² Tout au fond des jungles d’Afrique, des chasseurs partis en safari, il leur fallait apporter des radios ultra-puissantes pour écouter Elvis Presley, Pat Boone et ces gars-là qui jouent du rock-and-roll et du twist. Et les indigènes, cherchant à voir la façon dont ils agissaient, alors qu’ils secouaient la tête et se conduisaient de la sorte, les indigènes étaient là à les regarder. Mais, voyez-vous, ils ne sont pas des Américains comme Pat Boone, Elvis Presley, Ricky Nelson et ces gars-là. Ils ne sont pas des Judas de cette espèce, mais ils sont . . . Voyez, c’est un esprit. Et cet esprit n’est pas seulement en Amérique, il s’est répandu dans le monde entier, pour les mener au combat d’Harmaguédon. Ils se conduisent de cette manière, qu’ils soient . . . Quel que soit le pays d’où ils viennent, l’Afrique, l’Inde, où que ce soit, cette vulgarité et tout, ça s’est répandu sur toute la terre, et c’est un seul homme qui a commencé cela.

²²³ Ainsi en est-il de l’Évangile et de la Puissance du Dieu Tout-Puissant, ils se sont répandus dans le monde entier! Et le temps de la séparation est maintenant en cours, où Dieu appelle une Épouse, et le diable appelle une église. Que je fasse partie de l’Épouse!

Prions.

²²⁴ Dieu bien-aimé, nous voyons l’écriture sur la muraille, Seigneur. Nous sommes au temps de la fin. Nous savons qu’il y a de grandes choses qui nous attendent, mais malgré tout, quelque part, quelque part au milieu de tout ce gâchis qui a cours là-dehors, il y a encore des gens honnêtes qui ont été destinés à la Vie. Ce serait impossible pour un homme, ou deux hommes, mais, ô Dieu, puissions-nous tous ensemble répandre, dans tous les coins possibles, la bonne nouvelle selon laquelle Jésus vient, et là, répandre juste un peu de Pain, un peu de Parole. Où que soient les Aigles, ils suivront cette Nourriture. Qu’Elle leur parvienne par une bande, ou qu’Elle leur parvienne par une parole ou un témoignage, les Aigles La suivront jusqu’à Son quartier général. Car Il est écrit : “En quelque lieu que soit le Cadavre, là s’assembleront les aigles.” Bien-aimé Jésus, nous savons que Tu es le Cadavre que nous mangeons. Tu es la Parole, et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous. Nous prions, ô Dieu, qu’alors que nous répandons la Parole, les vrais Aigles La trouvent.

225 N'ayons pas honte quand nous nous présentons devant les gens, des gens méchants et indifférents, des gens religieux, quoi qu'ils soient. Comme Paul l'a dit à Timothée :

... Insistons en toute occasion, favorable ou non, reprenons, censurons, et... avec toute douceur et en instruisant.

Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ... se donneront ensemble une foule de docteurs selon leurs propres désirs,

seront détournés ... de la vérité, ... vers les fables.

226 Ô Dieu, nous vivons en ce jour-là. Tu m'as laissé vivre assez longtemps pour voir cela se produire. Alors que c'est juste là dans la pierre angulaire de ce tabernacle aujourd'hui, depuis trente-trois ans.

227 Ô Dieu, bénis chaque personne ici. S'il y en a ici, Seigneur, qui ne sont pas prêts à Te rencontrer, qui n'arrivent pas vraiment à être d'accord avec Ta Parole, et qui ne T'ont pas rencontré face à face pour savoir que de T'accepter, ce n'est pas simplement un acte quelconque ou une—ou une—ou une acception, comme on le ferait dans le cas d'un credo ou de quelque chose comme ça, mais des gens qui ont rencontré le Dieu vivant; s'ils ne l'ont pas fait, Seigneur, puissent-ils le faire maintenant même.

228 Je—je crois que Tu es—Tu es vraiment proche en cette heure. Je ne sais pas qui ils sont. Je ne sais même pas s'il y en a ici, mais je me sens simplement conduit à Te prier. Non pas afin que les gens m'entendent, car ce serait un rite hypocrite. Que Dieu m'en garde. Je ne veux pas être un hypocrite. Mais je fais cette prière d'un cœur sincère, Seigneur.

229 Qui que soit l'homme ou la femme à qui Tu parles ce matin, puissent-ils en toute humilité ne pas avoir honte, mais puissent-ils au plus profond de leur cœur Te recevoir maintenant, et venir ce soir pour se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ, afin de se conformer à chaque Parole, à chaque Parole. S'ils ont été baptisés autrement, ou s'ils se sont fait asperger, qu'on a versé de l'eau sur eux, souviens-Toi, nous nous en souvenons, Seigneur, que Tu as dit : "Quiconque retranchera une seule Parole du Livre, ou Y ajoutera une seule parole, sa part sera retranchée du Livre de Vie." Même s'il essaie, s'il vient, qu'il met son nom sur le registre, ça—ça ne marchera pas. Soyons sincères et humbles.

230 Là, ils sont entre Tes mains, Seigneur. Agis avec eux comme Tu le juges bon, car ils sont à Toi. Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

231 Maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée, je veux que vous réfléchissiez très sérieusement. Tout d'abord, je vous

demande pardon d'avoir dépassé le temps prévu d'une quinzaine de minutes. Maintenant, nous voulons fredonner. Réfléchissez dans votre cœur maintenant : "Ai-je vraiment rencontré Dieu?" Réfléchissez à cela en toute sincérité maintenant. Parce qu'il se peut qu'on n'ait pas beaucoup d'autres occasions avant... C'est peut-être maintenant la dernière fois que nous nous rencontrerons avant Sa Venue. C'est proche, mes amis. Chaque passage de l'Écriture, semble-t-il, est presque accompli. Et il se peut, pour vous ou pour moi, il se peut que ce soit notre dernière chance. Nous pourrions être partis avant ce soir.

Je Le suivrai, suivrai, jusqu'au bout.

La Voix du...

"As-tu honte de Moi et de Ma Parole?"

La Voix du Seigneur...

²³² Maintenant, imaginez que vous êtes allongé sur votre lit de mort en ce moment.

...Voix du...

Là, ce pourrait être trop tard, mais ce n'est pas le cas en ce moment.

"Prends ta croix, et..."

Il se peut que vous ayez à faire des sacrifices, là.

"...suis-Moi."

Maintenant, dans votre cœur, répondez ceci :

J'irai avec Lui au jardin,

J'irai avec Lui au jardin,

J'irai avec Lui au jardin,

Je Le suivrai, suivrai, jusqu'au...

²³³ Maintenant, avec nos têtes inclinées, levons les mains et disons :

J'irai avec Lui au jugement,

Voilà ce qui se passe en ce moment : Il est en train de nous juger.

J'irai...

Seigneur, me reconnais-Tu coupable? Alors, pardonne-moi.

...à Son jugement,

Que juges-Tu que je suis ce matin, Seigneur?

...avec Lui au jugement...

Sonde-moi, Seigneur, vois s'il y a en moi quelque chose d'impur.

...Le suivrai, suivrai, jusqu'au bout.

²³⁴ Père, nous Te remercions ce matin pour toutes ces mains. Je n'ai pas vu une seule personne qui n'ait pas levé la main.

Je Te remercie, Seigneur. Je—j'espère que c'est pareil pour Toi, Seigneur. Il n'y a pas une seule personne qui n'ait pas levé la main, ils sont prêts à aller au jugement. Juge-nous, Seigneur, et s'il y a quelque chose de mauvais en nous, pardonne-le-nous, Père. Accorde-nous Ta miséricorde, car nous ne voulons pas faire face à Ton jugement quand la miséricorde n'est pas là. Donc, la miséricorde est là en ce moment, alors nous Te prions, ô Dieu, de nous juger et de nous pardonner nos péchés, selon Ta Parole et Ta promesse. Et permets-nous de vivre pour Toi tous les jours de notre vie, sans avoir honte de l'Évangile.

²³⁵ Maintenant, Père, si c'est Ta volonté, nous commençons maintenant une série de réunions pendant trois dimanches d'affilée. Prépare nos cœurs pour cela, Seigneur. Prépare-moi, ô Dieu. C'est moi qui ai tant besoin de Toi. Je Te prie de me guider et de me diriger dans les choses que je dois faire et dire, dans ces jours à venir.

²³⁶ Guide et dirige notre précieux Frère Neville, Ton vaillant serviteur, Seigneur; sans oublier Frère Mann, les diacres de l'église, les administrateurs et toute personne qui fréquente cette église.

²³⁷ Prépare-nous, Seigneur, pour que nous puissions, d'une—d'une manière vraiment chrétienne, T'amener des pécheurs, et amener des membres d'église à connaître le Dieu que nous connaissons, que nous avons rencontré personnellement, puisse-t-Il devenir aussi leur Dieu. Maintenant, Père, ça, nous ne pouvons pas le faire, nous ne pouvons pas les faire entrer. Mais Toi, Saint-Esprit, agis sur les gens, sur les membres des églises.

²³⁸ Et comme la petite expérience que j'ai eue avec Toi l'autre matin : “Va chercher une Épouse pour Mon Fils. Prends-La parmi le peuple, parmi les églises. Fais sortir cette Épouse.” Fais que je, en prière maintenant, Seigneur, envoie cette Rébecca, j'essaierai d'être l'Éliézer. Aide-moi à être un serviteur fidèle. Puisse le Dieu du Ciel envoyer Son Ange devant moi, devant nous, afin qu'ensemble nous rassemblions les choses et que nous choisissons l'Épouse qu'Il a élue. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

²³⁹ Maintenant, je suis désolé de vous avoir retenus un peu plus longtemps. Il est et vingt-cinq. J'aurais dû avoir terminé ici il y a vingt-cinq minutes. Mais, bon, aimez-vous ce vieux cantique : “Revêts-toi du Nom de Jésus”? [L'assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] N'est-ce pas beau? Ça fait trente-trois ans maintenant que je le chante, comme cantique pour terminer la réunion. Pour le baptême d'eau : “Au bord du Jourdain, je me tiens.” Et je trouve ça vraiment beau, “Prends-Le partout où tu vas!”

Précieux Nom, Nom si doux!
Espoir . . .

Serrez maintenant la main de quelqu'un près de vous.

Précieux Nom, (Précieux Nom!), Nom si doux!
 Espoir de la terre, joie du Ciel.

²⁴⁰ N'oubliez pas le service de ce soir, à dix-neuf heures trente, à dix-neuf heures trente ce soir. Chantons maintenant ce seul couplet, voyez :

Revêts-toi du Nom de Jésus,
 Comme d'un puissant Bouclier;
 Quand les tentations . . . (Que faites-vous à ce moment-là?)
 Murmure simplement ce Saint Nom en priant.
 Précieux Nom, Nom si doux!
 Espoir de la terre, joie du Ciel;
 Précieux Nom, Nom si doux!
 Espoir de la terre, joie du Ciel.

²⁴¹ Y en a-t-il qui viennent se faire baptiser après ce service? Si oui, levez la main. Y a-t-il quelqu'un qui veut se faire baptiser? Deux personnes, très bien, qui se feront baptiser immédiatement après ce service-ci. Si vous autres, s'il y en a parmi vous qui veulent se faire baptiser, nous aurons un service de baptêmes à chacun de ces services. La seule chose que vous avez à faire, c'est de demander. Nous sommes prêts à vous baptiser. C'est notre devoir, de vous baptiser au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Il est de notre devoir de le faire. Et nous serons heureux de le faire, n'importe quand. Vous qui serez baptisés, allez dans les pièces tout de suite après le service, et nous procéderons directement au baptême d'eau. Si quelqu'un veut les suivre, c'est sûr que nous sommes ici . . . si vous vous êtes repenti de votre péché et que vous avez accepté Jésus comme votre Sauveur.

²⁴² Vous êtes Chrétien depuis des années et vous n'aviez jamais vu la Lumière, et la Lumière de la délivrance est venue maintenant. Une femme, une Épouse qui doit prendre Son Nom! Jésus a dit : "Je suis venu au Nom de Mon Père, et vous ne M'avez pas reçu. Mais il y en aura un qui viendra en son propre nom, et vous le recevrez", ça, c'est votre dénomination.

²⁴³ Tout fils vient au nom de son père. Je viens au nom de mon père. Vous, les hommes, vous venez au nom de votre père.

²⁴⁴ Et quel était Son Nom, quel est le Nom du Père? Jésus! Il est "venu au Nom de Mon Père, et vous ne M'avez pas reçu". Maintenant, Son Épouse portera Son Nom, évidemment.

²⁴⁵ J'ai épousé une femme du nom de Broy et elle est devenue une Branham.

²⁴⁶ Il vient chercher une Épouse, assurez-vous de vous en souvenir alors que vous venez au baptistère.

Maintenant courbons la tête.

²⁴⁷ Et Frère Vayle que voici nous le connaissons bien. C'est un frère très précieux, il m'a accompagné dans de nombreuses

réunions, lui et sa femme. Et maintenant, il est aussi celui qui met par écrit ces prédications et des choses qui seront publiées sous forme de livre. Frère Vayle, voudrais-tu terminer la réunion par la prière, alors que nous courbons la tête. [Frère Vayle prie.— N.D.É.] 

65-0711 Honteux
Branham Tabernacle
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2026 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org